

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS
DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité : Didactique

**La récompense comme moyen de motivation dans
le processus de l'enseignement/apprentissage du
FLE.**

- Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire.

Dirigé par :

M. DAKHIA Mounir

Présenté et soutenu par :

M^{lle}. GUERFI Hadjer

**Année universitaire
2015 / 2016**

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

Mon père qui a sacrifié sa vie pour nous apprendre les notions de la patience et de
volonté pour affronter la réalité et l'avenir.

Ma mère qui est la source de l'amour et qui m'a donné la confiance.

Mes cher(e) s frères et sœurs qui m'ont donné le goût des études.

Que Dieu les protège !

A tous/toutes mes ami(e) s qui sont loin ou proche.

A tous ceux qui m'ont aidé et m'encouragé tout au long de mes études.

A tous ceux que j'aime et que je respecte.

Remerciements :

Merci à Dieu qui nous a donné la volonté et la capacité de réaliser notre recherche

Avec les belles expressions de respect, nous adressons nos remerciements les plus sincères à notre encadreur M. DAKHIA MOUNIR qui nous a mis sur la bonne voie par ses précieux conseils et pour la douceur et la chaleur de son accompagnement.

Nos vifs remerciements à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation.

Nous tenons à remercier également toutes les personnes qui nous ont aidées, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Merci 

Résumé :

Dans la présente étude, nous décrivons et analysons la récompense comme une méthode de la motivation et de renforcement de l'enseignement du FLE au cycle primaire. Nous avons mené une expérimentation au près des élèves de 5^{ème} année primaire.

L'objectif de notre travail est de vérifier l'efficacité la mise en place de méthode de récompense pour motiver les apprenants et les amener au premier pas vers une forte implication. Montrer les limites de la récompense que l'enseignant doit les tracer en classe. Ainsi entre « *le bâton et la carotte* »¹, la psychologie de l'apprenant doit être en compte, car le but ultime de tout cela d'offrir aux apprenants la possibilité de participer, eux-mêmes, dans la construction de leur propre savoir et être des membres actifs en classe.

Mots-clés : la récompense, la motivation, la méthode d'enseignement, l'enseignant.

المخلص:

في هذه الدراسة تطرقنا بالوصف و التحليل للمكافآت كويصلة من وسائل التحفيز و تقوية تدريس الفرنسية كلغة أجنبية في الصفوف الابتدائية. أين أجرينا التجربة بالقرب من طلاب الصف الخامس ابتدائي.

الهدف من عملنا هو التحقق من فعالية تنفيذ طريقة المكافأة لتحفيز الطلاب و حملهم كخطوة أولى نحو المشاركة و بقوة. عرض لحدود المكافأة و التي يجب على المعلم تحديدها في القسم. وهكذا بين "العصى و الجزرة" يجب أخذ سيكولوجية المتعلم بعين الاعتبار، لأن الهدف النهائي من كل هذا هو أن يقدم للمتعلمين فرصة المشاركة بأنفسهم في بناء معارفهم الخاصة، وتكوين أعضاء فاعلين في الصف.

الكلمات المفتاحية:

المكافأة، التحفيز، طريقة التعليم، المعلم.

¹ Bâton, carotte et motivation...Par Eveline, lundi 15 septembre 2008 à 09:42 :: [Education, Ecole et Pédagogie](http://www.charmeux.fr/blog/index.php?2008/09/15/91-recompense-et-motivation) :: #91:: [rss http://www.charmeux.fr/blog/index.php?2008/09/15/91-recompense-et-motivation](http://www.charmeux.fr/blog/index.php?2008/09/15/91-recompense-et-motivation)

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE

I- Chapitre 01 : Concepts liés à l'étude

Introduction.

1. La définition du verbe motiver.
2. Qu'est ce que la motivation scolaire ?
3. La définition de la récompense.
4. Les types de motivation.
 - 4.1. Motivation intrinsèque.
 - 4.2. La récompense et motivation intrinsèque.
 - 4.3. Motivation extrinsèque.
5. Les déterminants de la dynamique motivationnelle.
 - 5.1. Les facteurs externes et la dynamique motivationnelle de l'élève.
 - 5.1.1. Les activités.
 - 5.1.2. Des modes d'évaluation.
 - 5.1.3. L'enseignant.
 - 5.1.4. La récompense et la fonction.
 - 5.1.5. Climat de la classe.

Conclusion.

II- Chapitre 02 : Le rôle de l'enseignant.

Introduction.

1. Le métier de l'enseignant.
2. Le rôle de l'enseignant dans les différentes méthodologies d'enseignement du FLE.
3. Tableau récapitulatif du rôle de l'enseignant.
4. Les trois rôles fondamentaux de l'enseignant.
 - 4.1. Enseignant facilitateur.
 - 4.2. Enseignant motivateur.
 - 4.3. Enseignant médiateur.
5. La récompense comme méthode d'enseignement :
 - 5.1. Le choix des récompenses.
 - 5.2. Focalisation sur le progrès non sur l'échec

5.3. Récompense : c'est pour la classe entière.

6. La bonne utilisation et les limites de la récompense.

Conclusion.

III –Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats.

1. Description du corpus

2. Le public

3. Lieu de l'enquête.

4. Déroulement de l'expérimentation.

5. Le choix de la récompense.

6. Analyse des résultats obtenus.

7. Cahier de suivi de l'enseignante.

8. Le bon élève du mois

9. Récapitulation.

CONCLUSION GENERALE.....

REFERENCE ET BIBLIOGRAPHIQUES.....

ANNEXES.....

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

L'enseignement/apprentissage du français comme étant une langue étrangère dépend des facteurs matériels et psychologiques tels que les manuels, les compliments, les encouragements, le respect et la tolérance...etc. Ces éléments peuvent déterminer la réussite ou l'échec de l'apprenant et créent un climat favorable en classe. Ce processus représente un enchaînement où chaque maillon joue un rôle (l'enseignant, l'apprenant et le savoir).

Quant au rôle de l'enseignant, il n'est pas seulement transmetteur des connaissances, mais il doit aussi être un facilitateur, un médiateur et un motivateur comme le confirme VIANIN Pierre : « Le rôle déterminant de la relation entre l'enseignant et l'étudiant est souligné également par le vocabulaire utilisé par Rogers qui parle de « facilitateur » pour désigner l'enseignant : *« le facilitateur fait fond sur le désir de chaque étudiant de réaliser les projets qui ont une signification pour lui, il y voit la force motivante qui soutient un apprentissage signifiant. »*²

Aujourd'hui, l'enseignement/apprentissage du FLE demande plus que la simple présence de l'enseignant et l'apprenant. Les recherches en domaine de la didactique montrent l'immense importance du choix de la méthode à mettre en place pour transmettre les savoirs et connaissances, et surtout la rigueur de la mise en application de cette méthode. Avec l'apparition de la notion de l'interdisciplinarité, l'enseignement n'est plus ce domaine restreint où l'enseignant transmet des connaissances verticalement à ses élèves, c'est plutôt une chaîne qui englobe plusieurs maillons. L'enseignant, et avec la nouvelle technologie disponible et les programmes scolaires qui ne cessent de changer, est censé mobiliser les outils nécessaires au travail et de maîtriser son rôle afin de atteindre ses objectifs et avoir des résultats satisfaisants. Concernant l'enseignement du français au primaire, la motivation est à la base de toute réussite. Pour donner un exemple, nous proposons la récompense comme une méthode pour valoriser donner le goût à l'enseignement, c'est une méthode motivante par le fait qu'elle favorise l'autonomie et l'activité des apprenants.

² VIANIN Pierre, *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ?* De Boeck Supérieur, 2006. p67

Notre travail de recherche s'inscrit donc dans le domaine de la didactique et de la psychopédagogie car elles s'intéressent à la récompense comme une source de motivation dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Avant, nous avons constaté qu'il y avait des élèves motivés grâce à l'utilisation des bons points par leurs enseignants et d'autres démotivés à cause de l'absence de ce genre de récompense. À partir de ce constat, nous pouvons dire que le retour à la récompense des élèves pourrait les motiver.

Récompenser représente « un rite scolaire », mais comme tout acte pédagogique le fruit de cette méthode irréductible nécessite la bonne prise en charge. Pour cela, dans un premier temps, nous nous interrogeons sur l'efficacité de ce rite scolaire ? Autrement dit, quel serait le rôle de la récompense comme méthode de motivation ? Et comment utiliser la récompense dans l'enseignement/apprentissage du FLE ? De plus, nous nous interrogerons sur les limites à tracer pour cet acte pédagogique?

Afin de répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La récompense jouerait un rôle dans l'implication des élèves dans la construction de leur savoir.
- Avec l'introduction d'une grille représentative, l'enseignant pourrait motiver les élèves et mieux gérer l'opération (la récompense et la motivation).
- Le rôle de l'enseignant changerait en devenant motivateur grâce à l'utilisation de cette grille.

Notre objectif est donc essayer de valider l'idée que l'utilisation de cette méthode qui incite la motivation et qui représente le premier pas vers une forte implication de la part de l'apprenant, et montrer les limites de la récompense que l'enseignant doit les tracer en classe.

Ainsi entre « *le bâton et la carotte* »³, la psychologie de l'apprenant doit se prendre en compte car le but ultime de tout ça, c'est offrir aux apprenants la possibilité de

³ Bâton, carotte et motivation...Par Eveline, lundi 15 septembre 2008 à 09:42 :: Education, Ecole et Pédagogie :: #91:: rss <http://www.charmeux.fr/blog/index.php?2008/09/15/91-recompense-et-motivation>

participer eux-mêmes à la construction de leur propre savoir et être des membres actifs en classe.

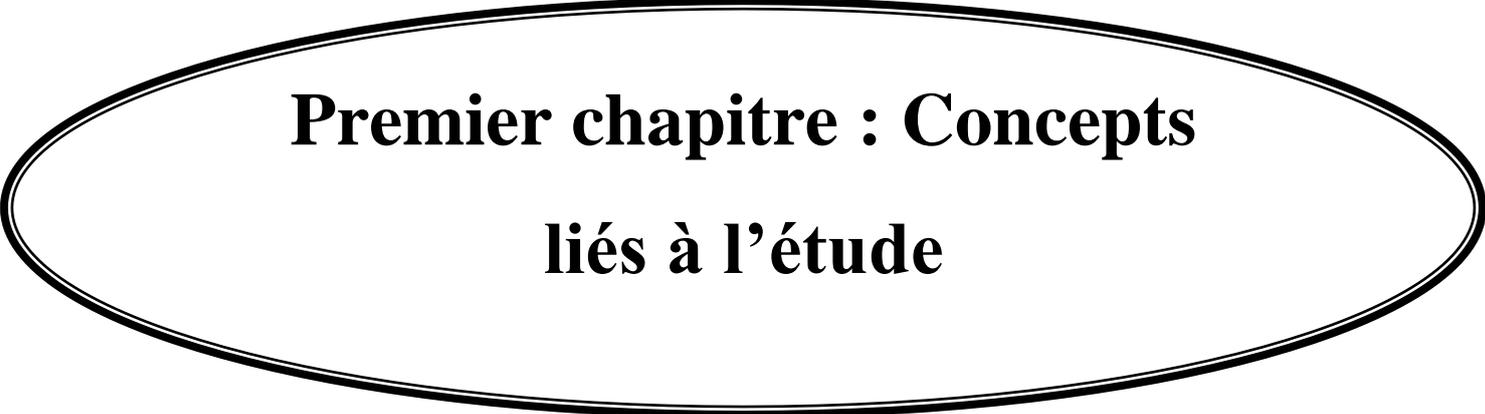
Dans ce travail de recherche, notre choix s'est porté sur les élèves de 5^{ème} année primaire de la commune de Tolga, la wilaya de Biskra car à ce niveau les élèves sont encore des enfants où l'enseignant a la possibilité de les motiver par la récompense. Ces derniers ont besoin d'être motivés et d'être récompensés parce qu'il s'agit d'une langue étrangère.

Notre corpus se compose d'une grille représentative contenant des symboles pour la motivation des apprenants : nous établirons un tableau où nous mentionnons les noms des élèves d'une manière horizontale et les jours de manière verticale. Quand un élève participe l'enseignant met une étoile ou un plus devant son nom. À la fin de chaque mois, l'enseignant va offrir une récompense (une histoire, un dictionnaire) à l'élève qui aura le plus d'étoiles.

Quant à la partie pratique, nous avons opté pour une méthode expérimentale où nous allons nous baser dans notre analyse sur un questionnaire qui sera destiné aux enseignants comme une pré-enquête et une expérimentation à l'aide d'un outil pédagogique.

Afin d'assurer un certain raisonnement logique dans le présent travail de recherche, nous avons divisé notre travail de recherche en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à l'aspect conceptuel du thème. Nous aborderons la définition du verbe motiver, la motivation scolaire, les types de motivation et la récompense. Le deuxième chapitre, sera consacré au rôle de l'enseignant. Nous aborderons le rôle de l'enseignant à travers les méthodologies de l'enseignant/apprentissage. Nous citerons les trois rôles : enseignant facilitateur, enseignant motivateur et enseignant médiateur sans oublier de parler de la récompense comme méthode d'enseignement et de sa bonne utilisation. Le troisième chapitre représentera la partie pratique de notre recherche où il représente le fruit que nous recueillerons après l'expérimentation à mener sur terrain. Notre recherche prend fin par une conclusion générale.



**Premier chapitre : Concepts
liés à l'étude**

CHAPITRE I :

Introduction :

La motivation représente l'un des sujets les plus traités grâce à leur importance et le rôle qu'elle joue dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Malgré cela, elle est parfois sujette à polémique. Elle peut être représentée par une récompense qui sert à motiver et encourager l'apprenant à faire mieux. Mais entre la théorie et l'application, l'exploitation de cette notion reste un choix personnel de l'enseignant qui cherche l'efficacité. En effet, la motivation scolaire se varie selon le niveau scolaire et le rôle de l'enseignant lui-même.

Dans ce premier chapitre, nous aborderons : La définition du verbe motiver, qu'est ce que la motivation scolaire ?, la définition de la récompense et les types de motivation.

1. Définition du verbe « motiver »

Avant d'accéder directement à définir le concept motivation, pour quoi pas on représente la définition du verbe « motiver » :

« Motiver : donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne »⁴.

Dans la définition précédente, pour motiver l'enfant toutes les méthodes sont valables et bonnes, il n'existe pas une méthode précise ou définitive.

« Motiver sera faire croire l'intérêt pour tout projet à valeur affective qui maintient la motivation initiale amplifiée, en faisant prendre conscience à l'élève de son potentiel intellectuel et de ses goûts »⁵.

Pour cette définition, le verbe motiver engendre l'intérêt pour tout projet en mettant l'accent sur le côté psychologique de l'élève.

Selon Bernard André « Motiver » c'est : *« créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer son impuissance dans les activités qui lui sont proposées »⁶.*

Dans ce sens, motiver les élèves, nécessite à l'enseignant de fournir à l'élève des conditions de travail favorables pour l'engager en classe.

⁴ Disait ROUSSEAU Jean-Jacques dans Emile.

⁵ Jean Pierre Cuq, le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2006, page 170/171

⁶ ANDRE Bernard « Motiver pour enseigner » 1998, page 41 cité par NDAGIJIMANA Jean Baptiste.

Motivation et réussite des apprentissages scolaires : //www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires6.html

2. Qu'est ce que la motivation scolaire

Il s'avère nécessaire de définir le terme clé de notre travail de recherche « la motivation » pour éviter toute ambiguïté ou malentendu.

Dans son sens le plus générale « *la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduite* »⁷.

La motivation en sens générale est une notion usée souvent dans le domaine psychologique. Elle prend en charge des facteurs qui servent à déclencher les conduites.

Selon toujours Cuq : « *La motivation peut être définie comme un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but dans un essai de généalogie* »⁸.

Dans la définition précédente la motivation est définie comme source d'énergie qui pousse les organismes à arriver à un objectif.

« *La motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir est bien un processus multiforme biologique* »⁹.

Confirmé Rolland Viau « *la motivation est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions que l'élève a lui-même et de son environnement et qu' il 'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »¹⁰.

Dans cette définition R. Viau a défini la motivation comme un état dynamique c'est-à-dire l'élève sera dans un état actif.

De plus R. Viau insiste sur l'interaction qui existe entre les facteurs personnels, les facteurs comportementaux et les facteurs environnementaux. Lieury, A& Fenouillet. F ont défini la motivation comme : « *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance* »¹¹.

Dans la définition précédente ils ont jeté la lumière sur un point très essentiel, ils incluent le mécanisme biologique et psychologique car la motivation est d'abord un état psychologique qui permet de déclencher et orienter une action où le mécanisme biologique la (cet état psychologique) reflète par l'engagement et l'application. D'une manière assez

⁷CUQ Jean Pierre « le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », 2006, page 170/171

⁸Ibid.

⁹Ibid.

¹⁰VIAU Rolland, la motivation en contexte scolaire, De Boeck Supérieur, Canada, 2003, p07.

¹¹A. Lieury & Fenouillet. F « motivation et réussite scolaire ».Paris, Dunod. 1996. p142.

bref : si on veut on peut (on veut mécanismes psychologiques, on peut mécanismes biologiques).

Pour C. Prévost « *la motivation s'inscrit dans la fonction de la relation du comportement : grâce à elle, les besoins se transforment en but, plans et projet* »¹² .

Dans cette définition, le sens de la notion est déterminé par la relation qui lie la fonction et le comportement. Autrement dit, la motivation est le pont qui transforme les besoins aux buts.

Quand à Joseph Nuttin « *la motivation c'est l'aspect dynamique et directement du comportement* »¹³ . La motivation est l'aspect qui oriente et dirige le comportement.

Selon L. Maslow et Herzberg « *La motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou l'intérieur d'elle pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, orienté vers un objectifs* »¹⁴ .

3. La définition de la récompense:

Le dictionnaire de « Larousse » attribut au mot « Récompense » la définition suivante :

Récompense : nom féminin

- Ce qui est accordé à quelqu'un en remerciement d'un service rendu ou en reconnaissance d'un mérite particulier : *Récompenses scolaires*.
- Avantage ou sanction qui résulte d'une action, d'un comportement : *Il a échoué à son examen, c'est la récompense de sa paresse*.¹⁵

La définition précédente présente la récompense comme étant un remerciement d'un service ou bien un avantage découlé d'une action.

La récompense a été d'enseigner définie comme une méthode.¹⁶

Osterrieth décrit ce qu'on entend par récompense comme suit: « la récompense consiste à accorder à l'individu un avantage ou une gratification d'ordre matériel au moral, dans l'intention de renforcer et de fixer une conduite considérée comme souhaitable par l'éducateur. On compte que la conjonction de la récompense avec la conduite en question augmente la probabilité de réapparition de celle-ci, en augmentant sa désirabilité aux yeux

¹²C. Prévost, cité (la définition) dans le dictionnaire de psychologie 1991, p467.

¹³NUTTIN Joseph cité par VIANIN Pierre « la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ». De Boeck Supérieur.2006, p24.

¹⁴MASLOW.L et HERZBERG « la théorie du contenu motivationnel ».

¹⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9compense/67094>

¹⁶ <http://fr.wikihow.com/bien-enseigner>

du sujet »¹⁷. Dans la définition précédente, il y'a plus de précision, puisqu'elle contient plusieurs critères, tel que : la récompense peut être d'ordre moral au matériel.

A la lumière de nos recherches, nous avons remarqué le manque de définition concernant notre sujet d'étude.

Selon VIANIN Pierre « La récompense attribué à l'enfant lorsqu'il a atteint l'objectif, ce que renforce l'apprentissage et la motivation »¹⁸

L'Encyclopédie universelis définit la récompense dans l'ordre psychologique : « Le fait de rendre plus vive, plus rapide ou plus fréquente une réaction, dans un processus de conditionnement (*renforcement positif*). || *Renforcement verbal, gestuel* : énoncé ou geste qui intervient à chaque réaction désirée et doit renforcer cette réaction (ex. : « bravo ! », « très bien », hochement de tête, etc.). —*Renforcement négatif*, destiné à inhiber la réaction »¹⁹.

Comme une deuxième définition : « le renforcement positif (la récompense) est un procédé qui augmente la probabilité de répétition d'un comportement. B.F. Skinner fut le premier à en étudier systématiquement les effets, à l'aide de rats et de pigeons »²⁰.

Comme une définition récapitulative en disant que la récompense consiste à accorder à une personne (l'élève dans notre cas) un avantage (d'ordre matériel) ou une gratification et remerciement (d'ordre moral), dans le but de renforcer et de fixer une conduite ou une habitude considérée comme souhaitable par l'enseignant.

4. Les types de motivation :

Après avoir vu plusieurs définitions de la motivation qui ont beaucoup contribué à la compréhension de cette notion. Nous allons mettre l'accent sur les types de motivation où les chercheurs ont proposés des différentes typologies concernant ce concept, mais ce qui nous intéresse deux types ; la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

4.1. Motivation intrinsèque :(motivé pour)²¹

¹⁷ VIANIN Pierre « *la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre* ». De Boeck Supérieur.2006, page 53.

¹⁸ Ibid, p59.

¹⁹ http://encyclopedie_universelle.fracademic.com/65712/renforcement

²⁰ http://encyclopedie_universelle.fracademic.com/65712/renforcement

Roussel l'a défini la motivation intrinsèque comme : « *les forces qui incitent à effectuer, des activités volontairement par intérêt pour elles-mêmes et pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire* »²².

Selon Coon et Mitter « *la motivation intrinsèque produit lorsque nous agissons sans récompenses externes évidentes. Nous aimons simplement une activité où voyons cela comme une occasion d'explorer d'apprendre d'actualiser notre potentiel* »²³.

D'après Brown « *la motivation intrinsèque se réfère à la raison pour laquelle nous effectuons certaines activités pour le plaisir* »²⁴.

Deci et Ryan pensent que : « *la motivation intrinsèque est la motivation de niveau supérieur : être motivé intrinsèquement signifie que l'on agit pour atteindre un but. Cette définition est liée au plaisir, le désir de faire pour découvrir, réussir* »²⁵.

Ces auteurs ont tous donné des définitions différentes de la motivation intrinsèque, mais ils ont d'accord que les personnes motivés intrinsèquement agissant parce que cela leur fait plaisir, cela les intéresse, parce que l'action leur donne une satisfaction.

4.3. La récompense et la motivation intrinsèque :

Deci et Ryan ont fait beaucoup de recherche à propos de l'influence des récompenses extrinsèques sur la motivation intrinsèque. Ces études ont montré que les récompenses extrinsèques peuvent influencer la motivation intrinsèque négativement.

Comme Harlaw fleury confirme que « *les récompenses extrinsèques ou toutes autre forme de motivation extrinsèque « tuent » la motivation interne* »²⁶.

Bien que les récompenses de la motivation intrinsèque sont plutôt interne ou intrinsèque, ou les appelle aussi les récompenses psychique comme Kolesacri et Petz confirme que « *ces récompenses influent la perception des propres compétences ou*

²¹ROUSSEL cité par VIAIN pierre, la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre, De Boeck Supérieur. 2006, p29.

²² Ibid.

²³« La motivation intrinsèque : Qu'est-ce que la motivation intrinsèque », consulté le : 02/04/2016 à 21 :37 <http://www.instantspresents.com/motivation-intrinseque-quest-ce-que-la-motivation-intrinseque>

²⁴Ibid.

²⁵Différentes théories sur la motivation à l'école, consulté le : 02/04/2016 à 21 :37

<http://lamotivation.e-monsite.com/pages/theorie.html>

²⁶Harlaw fleury, Pdf, la motivation scolaire :Comprendre la motivation pour la favoriser _ université de MONS. Consulté le : 02/04/2016 à 21 :37

portail.umons.ac.be/.../université/.../121011_La-motivation-scolaire.pdf

du propre pouvoir et surmonter les obstacles. Les récompenses intrinsèque n'arrêtent pas d'agir quand elles sont atteintes »²⁷.

Deci et Ryan ont distingué deux aspects des récompenses l'aspect informationnel et l'aspect de contrôle.

- l'aspect informationnel : veut dire que la récompense donne à l'individu des informations sur ses compétences, son savoir ou son auto-détermination.
- l'aspect de contrôle : donne un renseignement à l'individu sur le contrôle qu'il exerce ou n'exerce pas sur son comportement. les études ont montrés que l'aspect informationnel a une meilleure influence sur la motivation intrinsèque que l'aspect de contrôle.

Les auteurs Deci et Ryan ont distingué aussi deux types de la récompense, la récompense tangible et l'autre verbale.

- la récompense tangible : est par exemple les notes.
- la récompense verbale : est par exemple une félicitation, un complément ou des approbations.

Une telle récompense verbale ou informationnelle peut influencer positivement l'apprenant lui-même, ses compétences ce qui à la fin pourrait éveiller la motivation intrinsèque.

Mais les études de Deci et Ryan ont découvert que les récompenses ont un effet différent sur les enfants et sur les adultes. Les études ont montré le suivant :

Les récompenses verbales ont un effet beaucoup plus positif sur les adultes que les enfants, tandis que les récompenses tangibles ont un effet contraire, c'est-à-dire elles effectuent les enfants beaucoup plus négativement que les adultes.

4.2. Motivation extrinsèque (motivé par)²⁸:

La motivation extrinsèque est plus facile à décrire que la motivation intrinsèque.

Pierre Vianin a défini comme « une *motivation qui se situe à l'extérieur de l'apprenant. Elle est les renforcements, les feed-back et les récompenses qui alimentent la motivation. Ici l'enfant est motivé par un élément extérieur à*

²⁷KOLESACRI et PETZ, mémoire motivation pour l'apprentissage du français langue étr (FLE), zagreb, septembre 2013, page10.

²⁸VIANIN Pierre « la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ». De Boeck Supérieur.2006, p 20.

l'apprentissage lui-même ou par la récompense qui lui procure (...) l'élève extrinsèquement motivé, cherche à obtenir une récompense ou à éviter une punition »²⁹.

Selon Deci et Ryan « *la motivation extrinsèque se retrouve chez un élève qui agit non pas pour le plaisir de faire ou de découvrir mais l'action est le résultat provoqué par une circonstance extérieur à l'individu (...) l'élève qui agit par motivation extrinsèque est celui qui s'attend à une récompense après l'action, qui veut éviter une punition....* ». ³⁰.

D'après ces deux définitions, nous pouvons comprendre que l'élève motivé extrinsèque ne travaille pas pour le plaisir mais pour avoir une récompense ou éviter une punition.

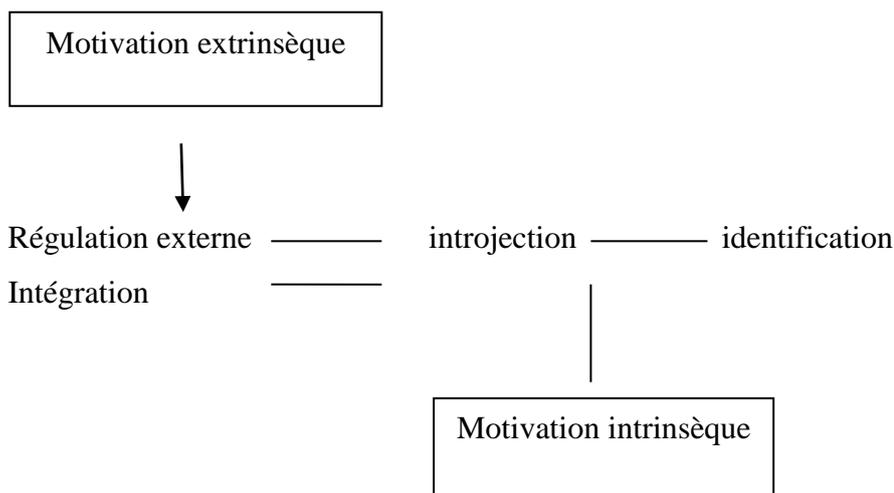
Après avoir vu les deux définitions, la motivation intrinsèque et extrinsèque, nous constatons que la majorité des auteurs insistent sur le fait que la motivation intrinsèque est bien meilleure valeur puis qu'elle signifie que l'élève est présent dans son apprentissage par sa propre volonté et son désir d'apprendre. Mais les deux sont obligatoires pour s'engager dans un processus d'apprentissage comme dans toute activité d'ailleurs. « Car l'une complète l'autre, la motivation extrinsèque se prépare les élèves à acquérir la motivation intrinsèque »

Comme dit Pierre Vianin : « *Il semble que la distinction entre la motivation intrinsèque et extrinsèque ne soit pas toujours évidente à établir : dans la réalité, les deux composantes semblent interagir fréquemment, les facteurs situationnels - extrinsèque- jouant un rôle déterminant dans le développement de la motivation intrinsèque. Par exemple, lorsque l'enseignant renvoie à l'enfant un feed-back positif sur son travail, il renforce son sentiment de compétences et donc sa motivation intrinsèque* »³¹.

²⁹Ibid.

³⁰Différentes théories sur la motivation à l'école, consulté le : 02/04/2016 à 21 :37
<http://lamotivation.e-monsite.com/pages/theorie.html>

³¹VIANIN Pierre « la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ».De Boeck Supérieur. 2006, p30.



- Schéma n°1-³²La relation entre la motivation intrinsèque et extrinsèque

5. Les déterminants de la dynamique motivationnelle.

5.1. Les facteurs externes et la dynamique motivationnelle de l'élève.

La dynamique motivationnelle d'un élève est influencée par maints facteurs externes. Comme l'illustre la figure, ces facteurs externes peuvent être regroupés en quatre catégories ceux qui émergent sur la motivation en classe, qui sont : les facteurs relatifs à la société, à la vie personnelle de l'élève, les facteurs relatifs à l'école et plus particulièrement les facteurs relatifs à la classe.

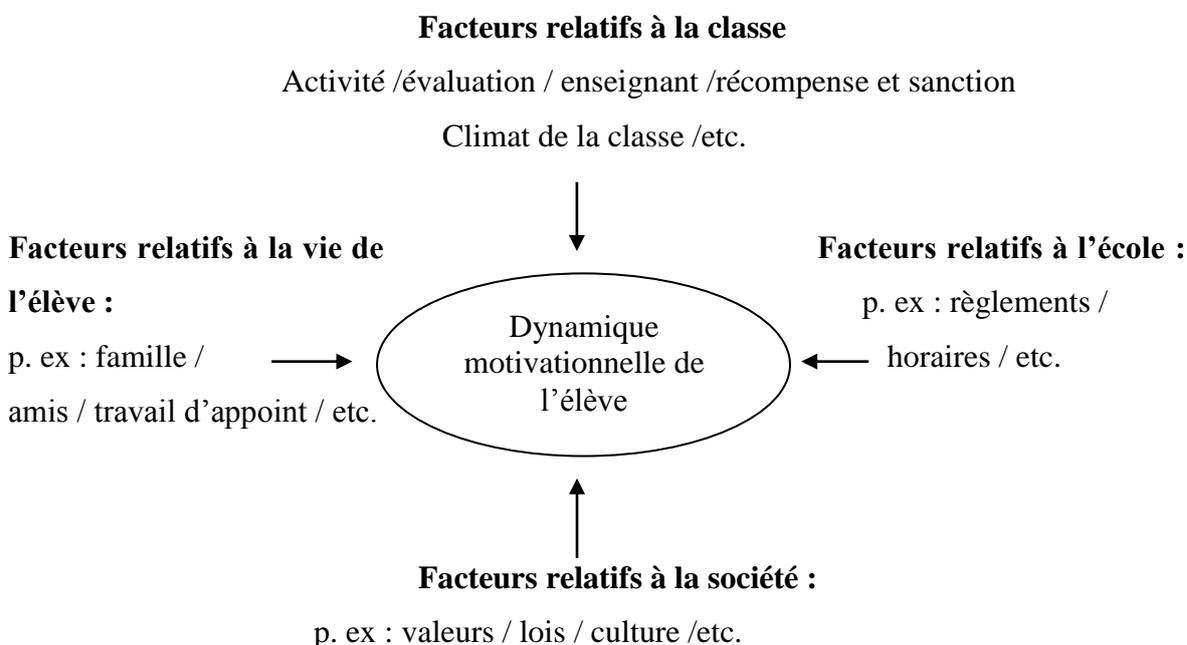


FIGURE 2 : LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA DYNAMIQUE MOTIVATIONNELLE DE L'ÉLÈVE

³²VIAU Rolland « la motivation en contexte scolaire », De Boeck Supérieur, Canada, 2003, p106.

L'intérêt majeur de cette catégorisation qu'elle permet de distinguer les facteurs sur lesquels l'enseignant peut contrôler de ceux sur lesquels il en a un peu de contrôle ou il n'a aucun contrôle. Ainsi, cette figure montre que les enseignants ne sont pas les seuls responsables de la motivation dans ce processus de motivation de leurs élèves. Les parents, et les responsables administratifs des institutions scolaires, ont pareillement une part de responsabilité.

Donc, un enseignant a le contrôle sur les facteurs relatifs à la classe. C'est pour ça ces facteurs doivent constituer « portes d'entrée » afin de susciter la motivation de ses élèves.

D'après Rolland Viau : « Les cinq principaux facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle d'un élève sont : (1) les activités pédagogiques proposées en classe, (2) les modes d'évaluation utilisés par l'enseignant, (3) l'enseignant lui-même, (4) les systèmes de récompenses et de sanctions que ce dernier utilise pour susciter la motivation de ses élèves et (5) le climat de travail et de collaboration qui règne entre eux »³³.

Pour faire comprendre un élève et faire passer une grande masse de connaissances et pour rendre l'école un lieu qui le motive à apprendre, l'environnement d'apprentissage doit être fondés sur les points suivants :

a- Les activités

Il existe deux types d'activités pédagogiques : l'un est l'activité d'enseignement, dans laquelle le professeur est l'acteur principal, et l'autre est l'activité d'apprentissage, dans laquelle c'est l'élève qui joue le rôle principal.

Les activités d'apprentissage qui ont beaucoup plus du sens (impotence) pour l'élèves et qui le proposent des défis à relever ;

Le type d'activité proposé aux élèves influe sur leurs perceptions et d'une manière indirecte sur la motivation.

b- Des modes d'évaluation

Les pratiques évaluatives de certains enseignants se considèrent démotivants pour les élève car elles sont centrées sur la performance (l'élève le plus performant qui a eu la meilleure note)

³³VIAU Rolland, La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire 3e congrès des chercheurs en Éducation. Bruxelles, Université de Sherbrooke (Québec)PDF, mars 2004
consulté le :le : 02/04/2016 à 21 :37

www.enseignement.be/download.php?do_id=2291&do_check=

C'est pour cela, le processus d'apprentissage doit être plus important que sur les résultats. La progression accomplie par un élève devient se considérer comme un des principaux critères d'appréciation.

Aussi, la performance n'est qu'un des indices retenus pour évaluer l'apprentissage réalisé par l'élève, mais il existe plusieurs indices comme : l'acquisition de stratégies d'apprentissage efficaces, le développement de l'autonomie et de la créativité.

De plus, l'examen n'est pas toujours l'outil d'évaluation par excellence. Le dossier d'apprentissage (dans lequel sont réunis les travaux importants de l'élève) est considéré comme un outil le plus adéquat.

c- L'enseignant

Selon Rolland Viau : « *Le niveau de compétence de l'enseignant, sa motivation à enseigner, ses conceptions de l'apprentissage et d'autres traits qui le caractérisent peuvent favoriser ou nuire à la motivation de ses élèves. Mais un enseignant influence particulièrement la motivation de ses élèves par le type de relations interpersonnelles qu'il entretient avec eux. Par son sens d'honnêteté et d'équité, son humour, son respect des différences individuelles* »³⁴.

L'enseignant chargé un angle dans le triangle didactique, avec un rôle primordial qui est la transmission du savoir, il joue le rôle d'un fil convecteur entre l'élève et le savoir. Son rôle n'est jamais facile, c'est pour ça il doit y avoir une certaine compétence nécessaire. Ainsi, son état psychique joue un rôle. Autrement dit si il est motivé ce sentiment va inclure aussi ses apprenant et le contraire.

d- la récompense et la sanction

A. CLAUSE souligne que : « *Élever un enfant, ce n'est pas ajouter une brique à une autre pour faire un mur, c'est plutôt aider un arbre, considéré comme un ensemble organisé, à croître dans les meilleures conditions.* »³⁵.

³⁴La motivation dans l'apprentissage du français I, Rolland Viau, Université de Sherbrooke. Québec, Canada

³⁵ @LLOU@OUÉ Henda, BRUNES Véronique, OUSQUÉ Clément. Comment donner du sens aux savoirs théoriques pour motiver les élèves de lycée professionnel, Université de CERSJj pontoise Sufm d'antonyjouhaux 2009/2010 consulté le : http://www.sbssa.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Memoire_motivation_ouiza_vero_henda_version_finale.pdf

D'après cette citation on constate l'importance du côté psychologique dans le processus d'enseignement et le défi qui est face des enseignants chaque jour.

Dans les deux actes de récompenser et sanctionner, on parle d'un comportement éducatif dans le milieu scolaire et n'est pas une définition ordinaire de la vie quotidienne.

Selon Par Pierre Vianin dans son livre « La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ? » : « *la récompense consiste à accorder à l'individu un avantage ou une gratification d'ordre matériel ou moral, dans l'intention de renforcer et de fixer une conduite considérée comme souhaitable par l'éducateur* »³⁶.

Cette définition nous a donné une idée claire sur le concept, elle peut être une clé pour susciter la motivation d'apprendre chez les élèves. La récompense aussi joue un rôle dans l'implication des élèves dans la construction de leur propre savoir. Ainsi, elle encourage et incite sur le bon comportement au milieu scolaire.

De plus, elle crée un climat de compétition entre les apprenants qui va conduire à une amélioration progressive et une source infinie de motivation.

En revanche, la sanction est aussi une arme à double tranchant. Une bonne utilisation de cette arme va conduire à une efficacité et vice versa.

Selon Anne Floor et Pierre Bar « *La bonne sanction se doit d'être éducative. C'est-à-dire qu'elle devrait tout à la fois faire comprendre à l'enfant sanctionné en quoi son comportement était inadapté et lui permettre d'apprendre un comportement plus adéquat* ». ³⁷

L'enseignant doit établir des règles pour l'organisation de la classe et aussi des sanctions pour les transgresseurs, le lien entre la transgression et le degré de la punition doit être logique et doit aussi suit un objectif d'apprentissage où un comportement approprié. L'utilité pour éducateurs d'établir un consensus par rapport aux sanctions des transgressions est d'imposer aux élèves de suivre les règles car l'enfant connaît clairement les conséquences de ces actes.

³⁶VIANIN Pierre « la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ».De Boeck Supérieur. 2006, p53.

³⁷FLOOR Anne et BAR Pierre, Sanction, punition, réparation : comment bien faire respecter les règles ? Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique. <http://lewebpedagogique.com/compreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/> consulté le 24/01/2016 à 11 :36.

e-Climat de la classe :

Le climat de la classe a un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage car s'est-il est adéquat il va favoriser l'échange. Il contrôle les actes des apprenants, il peut les encourager à s'exprimer comme il peut les décourager. Il est approprié à l'échange va créer des apprenants actifs qui participent dans la construction de leurs propres savoirs et n'est pas seulement subi et être passif.

C'est le rôle de l'enseignant de créer un tel climat et de favoriser l'échange dans un cadre éducatif par être tolérant et rigide à la fois, tolérant envers les erreurs commises par ses enfants, et rigide envers les comportements qui les accompagnent.

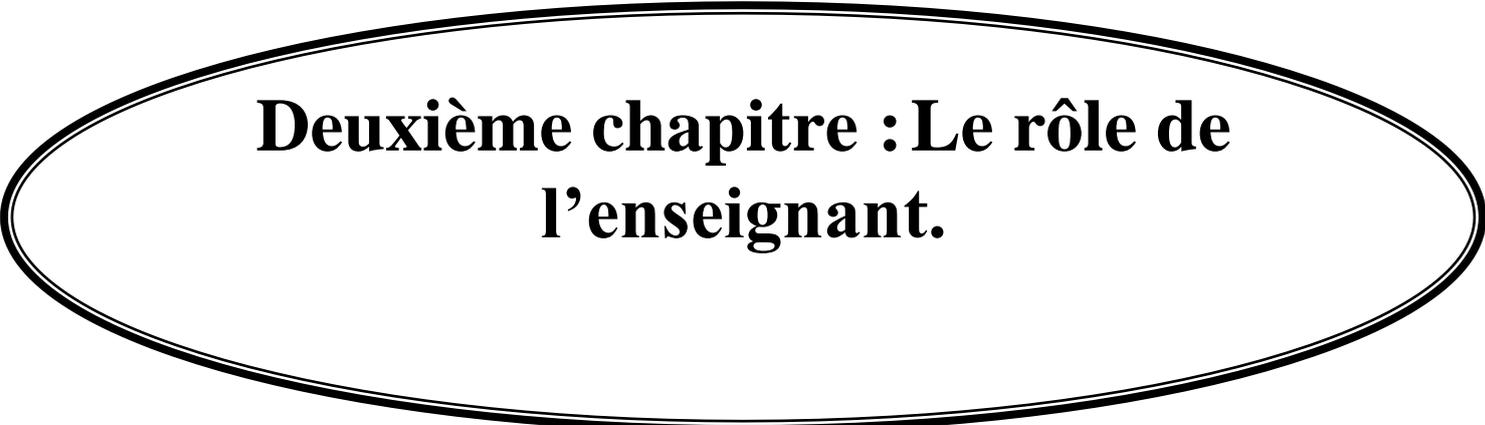
Ce climat se compose de plusieurs éléments, d'abord les relations qui contrôlent la classe autrement dit il doit avoir des relations positives entre tous et aussi respecter la et valoriser la diversité.

Ensuite, la relation de l'enseignement et l'apprentissage ou un sort de formation continue c'est-à-dire l'enseignant doit subir un développement professionnel par exemple le recours à la pédagogie différenciée ou à la récompense et l'exploitation des outils pédagogiques pour être à la hauteur des attentes de ses élèves.

Puis, la sécurité de l'élève, sur les deux plans physiques et émotionnels, c'est-à-dire la sanction ne doit pas nuire le physique ou la psychologie de l'élève.

L'environnement physique comme la propreté et le matériel adéquats joue un rôle aussi.

Enfin, la motivation est un objectif réel pour la majorité des enseignants afin de faire de l'apprenant un membre actif, elle constitue une clé qui aide à résoudre des problèmes d'acquisition pour les apprenants en situation de difficulté. En revanche, la bonne exploitation de cette notion exige plusieurs conditions et aussi un travail rigoureux de part de l'enseignant ainsi qu'un vrai partenariat école-famille.



**Deuxième chapitre : Le rôle de
l'enseignant.**

CHAPITRE II :

Introduction :

Les méthodes d'enseignement ne cessent jamais d'évoluer, avec l'adaptation de nouvelles théories, démarches didactiques et le développement de la société pour avoir plus d'efficacité. Pour cela le rôle de l'enseignant aujourd'hui devenait vraiment difficile, comme souligne Marie-Claude Riopel disant : « *je constate aujourd'hui la grande responsabilité de l'enseignant, son influence et son impact sur la société.* »³⁸, et comme disait le proverbe « *l'enseignant forge les destins* »³⁹.

Dans le deuxième chapitre, nous le consacrerons au rôle d'enseignant, à son métier, à sa place dans les différentes méthodologies. Ensuite, nous mettrons l'accent sur la récompense comme une méthode d'enseignement et à sa bon utilisation et ses limites.

1. Le métier de l'enseignant.

De la maternelle jusqu'à l'université, l'école a changé en suit l'évolution de la société. En conséquence le rôle de l'enseignant se change, car ni le public ni les programmes ne sont pas les-mêmes mais l'objectif est toujours le même : transmettre un savoir et un savoir-faire, éduquer et préparer un futur citoyen.

Bien aussi, les difficultés affrontées sont multiples et ramifiâtes (divisant), l'enseignant donc poursuit la méthode qu'il juge efficace selon sa situation.

Selon un article publié de l'université de François Rabelais « *Il n'y a donc pas un seul métier d'enseignant mais bien plusieurs* »⁴⁰.

Autrement dit, ce métier se diffère selon les conditions du travail, le public visé et le contenu à transmettre (les programmes officiels et les méthodes adoptées).⁴¹

Selon François Mitterrand « *Etre enseignant, ce n'est pas un choix de carrière, c'est un choix de vie* »⁴². L'enseignement se considère comme l'un des métiers les plus exigeants au monde que soit à la disponibilité de l'enseignant, le volume horaire (travail dans et hors classe) ou de la formation continu.

³⁸RIOPEL Marie-Claude, *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*, Presses Université Laval, 2006 - page82.

³⁹ <http://www.uqat.ca/blogue/index.php/2012/11/06/lenseignement-est-le-plus-beau-metier-du-monde-voici-pourquoi-episode-2/comment-page-1/>

⁴⁰ <http://www.uqat.ca/blogue/index.php/2012/11/06/lenseignement-est-le-plus-beau-metier-du-monde-voici-pourquoi-episode-2/comment-page-1/>

⁴¹ Métiers de l'enseignement.pdf - Université François Rabelais www.univ-tours.fr/.../metiers-de-l-enseignement_1336721406493.pdf

⁴² <http://www.linternaute.com/citation/8707/etre-enseignant--ce-n-est-pas-un-choix-de-carriere--c-est--francois-mitterrand/> Cours de monsieur Gueride Khaled.

TCHAKOUNA Pierre dit « *Une société ambitieuse devrait s'employer à solliciter les meilleurs hommes à sa portée dans le secteur de l'éducation; les modèles sur les plans à la fois humain, éthique et de la formation* »⁴³. C'est pour cette raison, le simple savoir ne suffit pas pour être un enseignant parce que dans nos jours on a besoin aussi une transmission de savoir-faire et de savoir être. Aujourd'hui, l'enseignant n'est plus le maître et le détenteur du savoir mais il est un facilitateur, un médiateur et un motivateur qui faciliter la tâche pour l'élève.

2. Le rôle de l'enseignant dans les différentes méthodologies d'enseignement du FLE⁴⁴

- **La méthode traditionnelle ou la méthode grammaire-traduction :**

Elle fut largement adoptée dans le 18^{ème} et la première moitié du 19^{ème} siècle. Elle est notamment appelée la méthodologie de la grammaire - traduction. Cette méthodologie se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. (...). L'importance était donnée à la forme littéraire sur le sens des textes, même si celui-ci n'est pas totalement négligé. (...) le professeur n'avait pas besoin du manuel, il pouvait en effet choisir lui-même les textes sans tenir vraiment compte de leurs difficultés grammaticales et lexicales.

L'enseignant est le maître, il dominait entièrement la classe et détenait le savoir et l'autorité, il choisissait les textes et préparait les exercices, posait les questions et corrigeait les réponses⁴⁵.

⁴³ <http://www.uqat.ca/blogue/index.php/2012/11/06/lenseignement-est-le-plus-beau-metier-du-monde-voici-pourquoi-episode-2/comment-page-1/>

⁴⁴ http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd03.htm.

⁴⁵ CUQ Jean Pierre, Gruca Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et secondaire*, 2005. Page 253.

- **La méthode directe :**

On appelle méthodologie directe, la méthode utilisée vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle.(...)La méthodologie directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.(...)La méthodologie directe se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes : méthode **directe, active et orale**.(...)Par méthode orale on désignait l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe

En ce qui concerne les problèmes externes, on peut citer le refus par les enseignants d'une méthodologie qui leur a été imposée et l'ambition excessive de cette méthodologie qui exigeait des professeurs une excellente maîtrise de la langue orale sans pour autant offrir un recyclage massif des enseignants⁴⁶.

- **La méthode audio-orale :**

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais.(...)Cette méthodologie a besoin pour s'appliquer d'instruments comme les exercices structuraux et les laboratoires de langues pour réaliser une acquisition et une fixation d'automatisme linguistique. On remarque que la linguistique et la psychologie de l'apprenant sont présentes dans la conception didactique de la méthodologie. Il était recommandé que le professeur communique uniquement dans la langue étrangère. La MAO a été critiquée pour le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris et on a considéré que sa validité se limitait au niveau élémentaire. De même, à l'enthousiasme pour les exercices structuraux a succédé la déception. En effet les exercices ennuyaient les élèves, les démotivaient et le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané ne se faisait que rarement. L'enseignant est détenteur de savoir et savoir-faire.⁴⁷

⁴⁶ CUQ Jean Pierre, Gruca Izabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et secondaire*, PUG. Paris, 2005. Page 256.

⁴⁷Ibid. 258.

- **La méthode structuro globale audio-visuelle :**

Au milieu des années 1950, P. Guberina de l'Université de Zagreb donne les premières formulations théoriques de la méthode **SGAV (structuro-globale audio-visuelle)**. (..) La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de **l'image** et du **son**. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes.

La méthodologie S.G.A.V. exige la mise en place d'un dispositif lourd d'enseignement qui comporte des formations spécifiques aux enseignants par le biais de stages, des coûts matériels importants de mise en place (magnétophone/ laboratoire de langue...), et des dispositifs d'enseignement contraignants : nombre réduit d'apprenants/ enseignement hebdomadaire intensif/ formation sur une longue durée (2 à 3 ans).

Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement.⁴⁸

- **L'approche communicative :**

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. (...)

L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par lui. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi "un conseiller"⁴⁹. Il doit recourir à des documents appelés "authentiques"⁵⁰, c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

⁴⁸CUQ Jean Pierre, Gruca Izabelle, opcit, Page 260.

⁴⁹<http://www.memoireonline.com/06/09/2181/Le-leadership-et-le-phenomne-du-pouvoir-dans-lorganisation.html>

⁵⁰ Ibid.

L'approche communicative de l'enseignement des langues, met l'accent sur les savoir-faire langagiers, s'inscrit déjà d'une certaine façon dans cette tradition pédagogique.⁵¹

- **L'approche par compétence :**

D'abord dans le système scolaire américain dès la fin des années 1960 s'est vue un moment placé en opposition avec l'approche centrée sur l'individu, son développement et son potentiel d'autonomie et de créativité dont Maslow ou Rogers l'ont été les chefs de file(...)

Elle vise à définir les « métiers » comme un ensemble de capacités observables, que l'on peut décrire avec une précision dans des « référentiels ». Elle se distingue d'une approche fondée sur la caractérisation des connaissances et des savoirs/savoir-faire à acquérir. Assez rapidement, l'APC s'est imposé dans le monde de l'éducation (...)

⁵¹Lescure Richard, *Les approches actionnelles et par compétences en didactique du FLE : intérêts et limites, Le français de demain : enjeux éducatifs et professionnels*, Colloque international 28-30 octobre 2010 Sofia

3. Tableau récapitulatif :

Approche / Caractéristique	Méthode traductionnelle	Méthode directe	Méthode audio-orale	Méthode structuro-globale audio-visuelle	Approche communicative	Approche par compétence
Période	adoptée dans le 18 ^{ème} et la première moitié du 19 ^{ème} siècle	vers la fin du 19 ^{ème} siècle et le début du 20 ^{ème} siècle	1950 aux États-Unis, en France de 1965.	Début des années de 1950. en France à partir des années 1970	Début de 1980.	la fin des années 1960
Objectif	Faciliter l'accès aux textes. « former » l'esprit des étudiants.	Apprendre à parler.	Comprendre, parler, lire et écrire (les 4 aptitudes)	Apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.	Apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.	viser à définir les « métiers » comme un ensemble de capacités observables, que l'on peut décrire avec une précision dans des « référentiels »
Le rôle de l'enseignant	Le maître, Détient le savoir, le transmet verticalement.	Détient le savoir mais aussi amène, mime et parle.	Détient le savoir et le savoir-faire technique.	Technicien et la méthodologie.	Anime et centré sur l'apprenant.	met l'accent sur les savoir-faire langagiers
Statut de langues 1 & 2	Perpétuel va et vient, par la traduction.	Uniquement L2, à l'aide des gestes et mimiques.	Surtout L2.	Priorité à la langue 2.	Recours à la langue 2 selon 'objectif de travail.	
Support d'activité	Textes littéraires et autres.	L'environnement concret, puis progressivement des textes.	Dialogues pédagogiques et enregistrés.	Dialogue présentant la parole étrangère en situation, accompagnés d'images.	Supports authentiques et supports pédagogiques, écrit et oraux et visuels. Dialogues.	

4. Les trois rôles fondamentaux de l'enseignant : Facilitateur, Motivateur, Médiateur.

Selon Isabel González Rey : « L'enseignant représente aux yeux de ses élèves une référence de la langue et de la culture qu'il fait apprendre »⁵².

L'enseignant représente la source de processus d'enseignement. Pour ses élèves, il représente la plus fiable référence pour apprendre la langue. Son rôle se compose généralement des rôles suivants : facilitateur, médiateur et motivateur.

Dans notre travail de recherche, nous mettrons l'accent sur le rôle de l'enseignant comme Facilitateur, Motivateur, Médiateur.

4.1. Facilitateur

Selon VIANIN Pierre dit : « *Le rôle déterminant de la relation entre l'enseignant et l'étudiant est souligné également par le vocabulaire utilisé par Rogers qui parle de « facilitateur » pour désigner l'enseignant : « le facilitateur fait fond sur le désir de chaque étudiant de réaliser les projets qui ont une signification pour lui, il y voit la force motivante qui soutient un apprentissage signifiant »*⁵³ .

La relation enseignant/apprenant est l'une des relations les plus exigeante au niveau des efforts fournissent des deux parts. L'enseignant, d'après son rôle doit être d'abord un facilitateur, car l'accompagnement et la facilitation de la tâche proposée est l'une des étapes essentielle pour la réussite de cette opération éducative.

Faciliter la tâche, c'est non seulement choisit des exemples et des exercices adéquates au contenu des leçons et au niveau des élèves. Mais aussi, de trouver la manière pédagogique pour transmettre ses informations aux élèves d'une façon captive.

Sur la même notion, Kadushin (1976) dit : « *les trois conceptions de la fonction d'accompagnateur (motivateur, d'entraîneur et de facilitateur)* ». A ce niveau, le tuteur détient un rôle de facilitateur : il anime et assume la médiation de l'insertion du stagiaire dans le milieu de pratique et agit aux plans cognitif (informer) et affectif (sécuriser) »⁵⁴.

⁵²REY Isabel González E.M.E, *La didactique du français idiomatique*, 2007. Page 217.

⁵³VIANIN Pierre, opcit, p67

⁵⁴FRENAY Mariane, Benoit Raucant et Pascale Wouters, *Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur : les pédagogies actives : enjeux et conditions*, Volume 2, Presses univ. De Louvain, 2006. Page 780.

Autrement dit, accompagner un élève c'est lui faciliter l'appropriation du savoir. L'enseignant comme le premier responsable dans la classe, il anime son cours (la mimique et les gestes), et cherche toujours la meilleure façon à transmettre les informations afin d'assurer la compréhension des apprenants.

« Le rôle d'accompagnement est, sans être surprotecteur, d'être facilitateur en offrant son soutien, son encouragement »⁵⁵.

Faciliter c'est aussi offert un soutien c'est-à-dire l'enfant doit sentir que son enseignant à coté de lui quel que soit son niveau, qu'il l'encourage à faire mieux et lui guider vers le bon chemin. Mais tous dans les limites, car avec trop de soutien l'enseignant risque de perdre l'autonomie de l'élève où ce dernier dépend toujours de son enseignant.

D'après Barbara L. McCombs :

« Transmetteurs de connaissances, les enseignants se préoccupaient essentiellement de la manière de présenter des faits, es exemples ou des procédures. Bien qu'il s'agisse là une tâche essentielle, les tendances actuelles de la théorie et des pratiques dans le domaine de l'apprentissage suggèrent que c'est la facilitation de l'apprentissage qui jouerait un rôle plus déterminant »⁵⁶.

Selon la citation précédente, l'enseignant d'aujourd'hui, avec l'adaptation des nouvelles théories d'apprentissage/enseignement, ce n'est plus un simple transmetteur de connaissances mais son rôle exige d'être aussi un facilitateur.

4.2. Motivateur

« C'est parce que la motivation est inhérente (c'est-à-dire composante du noyau d'équilibre mental positif propre à chacun) qu'elle doit être révélée et non instaurée »⁵⁷.

L'un des sujets le plus abordé dans nos jours c'est la motivation, et sa relation avec l'enseignement/apprentissage des langues. Selon la citation précédente, la motivation existe au fond de chacun, le rôle de l'enseignant est de trouver les bons moyens pour la divulguer.

⁵⁵Benoît Raucant et Louise Villeneuve, *Accompagner des étudiants : Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ?* De Boeck Supérieur, 3 févr. 2010. page281.

⁵⁶Barbara L. McCombs, James E. Pope, *Motiver ses élèves : Donner le goût d'apprendre*, De Boeck Supérieur, 8 sept. 2000. Page42.

⁵⁷Ibid.

D'après HOLBRON.P « *l'enseignant motivateur est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager, donc il n'existe pas de recette magique pour devenir un bon enseignant* »⁵⁸.

L'enseignant motivateur, c'est l'enseignant qui sa présence donne une confiance à ses élèves et les encourage à essayer de faire des efforts, mais malheureusement il 'existe pas une méthode ou une théorie à suivre pour être un enseignant motivateur, ça dépend de la situation d'enseignement, le public visé et la compétence de l'enseignant lui-même et la maîtrise maitrise de sa matière.

*Le rôle d'un enseignant motivateur selon Jean Proulx est le suivant :*⁵⁹

Motivateur :

- *Développe la confiance en soi chez l'apprenant.*
- *Encourage et renforce positivement et régulièrement les apprenants.*
- *Définit les progrès réalisés.*
- *Intègre cette formule pédagogique à d'autre, elles aussi utilisées.*

Ces quatre points représentent ; selon Jean Proulx ; les composantes fondamentales du rôle motivateur joué par l'enseignant.

Ainsi, Jean Proulx donne une définition très intéressante au rôle de l'enseignant-motivateur quand il dit : « *Le rôle de l'enseignant-motivateur est de parvenir à susciter chez ses élèves ce que Martineau et Simard(2001) appellent a can do attitude, que l'on pourrait voir comme une attitude de confiance en soi dans le contexte d'une tache donnée* »⁶⁰.

Cette définition résume tous ce qui précède, un enseignant-motivateur c'est quelqu'un qui peut créer chez l'apprenant *can do attitude*⁶¹, C'est-à-dire qui réveille l'intérêt de l'élève et lui donne la confiance à faire le nécessaire pour réussir.

4.3. Médiateur

Martine Derivry dit : « *A la vision simpliste qui conçoit l'enseignant de langues, transmetteur d'une langue, de sa littérature et de sa civilisation selon le processus du top*

⁵⁸HOLBRON, P, Widden, M, Andres I, *Devenir enseigner à la conquête*, tom1, les éditions logique, 1993. Page 52.

⁵⁹PROULX Jean, *L'Apprentissage Par Projet*. PUQ, 1 janv. 2004. Page82.

⁶⁰Ibid. Page 79.

⁶¹ Ibid.

down (du maître vers l'élève), se substitue une compréhension plus subtile du rôle de l'enseignant de la langue comme médiateur de répertoires langagiers et culturels »⁶².

Selon l'auteur, les changements adoptés au niveau du domaine d'enseignement avoir un impact sur le rôle de l'enseignant dont il n'a plus un simple transmetteur d'une langue, mais il est plutôt un médiateur dans le processus d'enseignement qui envisage, pour ses élèves, un repère langagière et culturel à la fois.

Bien aussi, on appelle un enseignant- médiateur l'enseignant qui guide ses élèves et qui leur amènent pas à pas vers l'autonomie de pensée qui va conduire vers une autonomie d'apprentissage qui représente un objectif à attendre pour tous les méthodes.

Patrick Anderson explique la même idée, il dit que : « *L'enseignant est médiateur parce que l'apprenant regarde ce que l'enseignant lui expose du savoir. L'enseignant est placé dans la position de rendre présente l'autre langue mais c'est le rejet de l'enseignant médiateur qui amènera l'apprenant à une relative autonomie de pensée* »⁶³.

Chiara Curonici et Françoise Joliat soulignent un autre point concernant le rôle de l'enseignant médiateur :

« *Enseignants sont amenés à jouer le rôle médiateur et/ou celui de passeur culturel* »⁶⁴.

Etre un enseignant, c'est jouer le rôle d'un passeur culturel, un garant de la bonne compréhension et non pas avoir un malentendu culturelle.

5. La récompense comme une méthode d'enseignement.

5.1. Le choix des récompenses.

Pour avoir plus d'efficacité, et afin de créer une certaine dynamique motivationnelle dans la classe, l'enseignant peut établir une petite liste de récompense et la proposer à ses élèves pour avoir le choix. La liste doit inclure des propositions logiques et convergentes. Autrement dit les récompenses doivent être adéquates à l'âge et au niveau des élèves.

Selon Barbara L. McCombs et James E. Pope

« *Les élèves sont la source de renseignements la plus fiable concernant les types de récompenses revêtant pour eux le plus de signification. Vous prenez un risque supplémentaire en les autorisant à choisir eux-mêmes leurs récompenses, mais un grand*

⁶²DERIVRY Martine, *Les enseignants de langues dans la mondialisation : La guerre des présentations dans le champ linguistique de l'enseignement*, Editions des archives contemporaines, 14 août 2015. Page 115.

⁶³Patrick Anderson, *La didactique des langues étrangères à l'épreuve du sujet*, Numéro 145, Presses Univ. Franche-Comté, 1 janv. 1999. Pages 268.

⁶⁴Chiara Curonici, Françoise Joliat, Patricia McCulloch, *Des difficultés scolaires aux ressources de l'école: Un modèle de consultation systémique pour psychologues et enseignants*, De Boeck Supérieur, 26 oct. 2006. Page 2013.

nombre d'enseignants qui ont décidé d'associer les élèves à ce choix ont été surpris des résultats. Lorsque les élèves peuvent bénéficier d'expériences d'apprentissage positives leurs accordant un certain contrôle, lorsqu'ils se sentent valorisés et respectés, les récompenses qu'ils choisissent sont généralement des récompenses qui leur permettent d'approfondir leur apprentissage ou leur assurent une reconnaissance pour le travail accompli »⁶⁵.

La citation confirme que si l'élève obtiendra la récompense qu'il souhaite, cette dernière va influencer positivement sur son comportement. Car le sens d'être valorisé et respecté va lui donner une confiance en soi.

5.2. Focalisation sur le progrès non sur l'échec

Récompenser l'effort fourni par un élève ou bien son progrès, même si ses résultats ne sont pas à la hauteur des attentes et ne sont pas comparables par rapport le travail des autres élèves, va encourager l'élève à mieux faire et d'oser à participer, parce que l'amélioration d'un élève se mesure par rapport son profil d'entrée.

Selon le Dictionnaire de la langue pédagogique : *« La récompense doit aller au mérite, non au succès, lequel trouve sa récompense en lui-même. Il est bon qu'elle soit d'une valeur modeste en sorte qu'elle soit considérée, non comme une sorte de paiement de l'acte accompli, mais comme le symbole de la satisfaction de celui qui récompense »⁶⁶.*

Bien aussi, récompenser c'est un acte symbolique pour rendre connaissance aux efforts fournis par l'élève, c'est pour cela, la récompense ne doit pas dépasser les limites et devient une prime. Il s'agit d'introduire la récompense comme un moyen « donnant, donnant », mais un acte quotidien.

5.3. Récompense: c'est pour la classe entière.

L'un des buts de la récompense est de créer un climat qui favorise la compétition, et pour obtenir ce but il faut que toute la classe ait une chance dans cette compétition. Evidemment, le niveau de la classe est hétérogène, et il y'aura toujours des élèves plus doués que des autres, mais l'enseignant doit chercher une méthode où la classe entière peut participer.

C.M. Charles dans son livre, utilise un concept qui est « la récompense authentique », c'est l'un des concepts attribue au Fredric H. Jones

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶Foulquié, Paul, *Dictionnaire de la langue pédagogique*, PUF, Paris, 1971. p 406.

« Les récompenses authentiques, une récompense est qualifiée d'authentique si elle incite tous les élèves à s'appliquer et à se conduire de manière appropriée. Jones établit une distinction entre les récompenses authentiques et les récompenses que l'enseignant croit efficaces. Par exemple, la distribution de friandises à toute la classe peut constituer une récompense authentique, en ce sens qu'elle est susceptible d'inciter tous les élèves à travailler. Par contre, le fait d'accorder un prix au premier qui aura terminé un travail n'est sans doute pas une récompense authentique puisque seuls les élèves les plus doués y trouveront une motivation à s'appliquer »⁶⁷.

Et il ajoute : « Intérêt du groupe. Jones insiste sur le fait que toute récompense doit présenter un attrait pour la classe entière et que tous les membres du groupe doivent pouvoir en profiter également. Les récompenses qui s'adressent à quelque élève seulement ne favorisent pas la bonne conduite en classe »⁶⁸.

On entend par la récompense authentique, de faire travailler toute la classe et en conséquence les récompenser. Ce type de récompense peut encourager le travail de groupes et l'esprit coopératif chez l'élève, aussi va offrir une chance pour les élèves moins doués. Mais ce type de récompense n'est pas valable pour toutes les activités scolaires à titre d'exemple la production écrite.

6. La bonne utilisation et les limites de la récompense.

Pour instaurer un système efficace de récompenses à l'école il faut bien établir les règles et fixer les limites.

- On doit se mettre d'accord au type de récompenses proposées, s'agit-il d'objets ou bien des cadeaux, un bon point ou juste un compliment ?
- La récompense se varie, elle peut être un petit "diplôme" de félicitation en fin de semaine ou un petit cadeau en fin de période, ou tout simplement on met son nom sur le tableau d'honneur de l'école. L'enseignant est le responsable du choix de type de la récompense qu'il voit adéquat à la situation de sa classe, mais il doit annoncer à ses élèves son choix pour n'est pas avoir un malentendu après.

⁶⁷C.M. Charles, *La discipline en classe: modèles, doctrines et conduites*, De Boeck Supérieur, 1997. Page 158

⁶⁸ Ibid.

- Un compliment, un simple mot d'encouragement est très important pour un élève qui lutte dans son travail scolaire, qui s'investit et progresse, afin de valoriser cet élève et aussi pour maintenir sa motivation et lui pousser à faire mieux.

Notamment, le compliment à haute voix, il sera mieux d'adresser à quelqu'un par exemple : « Mohamed, il travaille bien aujourd'hui ! », fonctionne beaucoup mieux pour remettre l'ensemble de la classe au travail que de dire " travaillaient !" ⁶⁹.

Si le compliment a dit à haute voix, certains élèves vont réagir : "et moi, (maîtresse ou bien monsieur) ?", dans ce cas l'enseignant ne doit pas réagir parce que avec cette manière le compliment va perdre son sens car ils doivent leur compliment le jour où ils le mériteront. Mais aussi, il ne faut pas exagérer, autrement dit l'enseignant ne doit pas donner des compliments aux élèves sauf s'ils les vraiment méritent ⁷⁰.

C'est l'idée montrée par Renouet Marcel : « *Il faut donc que la récompense ait une signification réelle par rapport au comportement. Elle ne devrait pas dépendre du hasard de la situation éducative ou d'une décision arbitraire de l'éducateur à un moment donné* » ⁷¹.

Si la récompense distribue arbitrairement elle va rendre non significative. Dans ce cas, elle ne va pas perdre seulement sa crédibilité, mais aussi elle ne sera pas efficace de tout. Ainsi, l'enseignant doit faire comprendre ses élèves les critères de la récompense, et comment peut-on être récompensé et il ne fait aucune exception.

En outre, La récompense ne doit pas établir sur un travail qui exige beaucoup d'aide ou bien une telle condition financière c'est-à-dire l'enseignant ne doit pas donner à ses élèves un projet où l'apprennent va dépendre à ses parents car les conditions des élèves ne sont pas toutes les mêmes. Pour cela, l'évaluation ne va pas être juste. Ou bien, un projet qui coûte un budget considérable car il y'aura pas une compétition.

En revanche, si le travail donné demande un effort personnel ou bien un peu d'aide d'extérieur par exemple : un travail de mémorisation, la lecture, des exercices qui ont

⁶⁹Note de cours de Monsieur MANAA

⁷⁰Ibid.

⁷¹ Renou, Marcel, cité par Guerid, Khaled, « Cours Introduction à la psychopédagogie », 3^{ème} année LMD, 2014/2015, Université Mohamed Khider Biskra.

relation aux leçons, une production écrite..... Dans ce cas-là, la majorité des élèves auront la même chance (malgré la divergence de niveau, la plupart peuvent comprendre et essayer de faire le travail donné).

En plus, la récompense ne doit pas représenter un but en lui-même, mais plutôt un moyen pour obtenir un but ultime qui est l'apprentissage et l'amélioration du niveau.

Selon Désert, Michel « *Les recherches en psychologie démontrent que la récompense est beaucoup moins efficace quand la personne sait qu'elle agit pour la récompense. Elle situe en effet à ce moment le plaisir non pas dans le comportement posé (motivation interne), mais dans la récompense reçue ou attendue (motivation externe) »⁷².*

R. Murray Thomas, Claudine Michel jettent la lumière sur un point primordial :

« *Si l'enfant a acquis un apprentissage en étant récompensé d'une manière particulière (un jouet ou une friandise), aura-t-il toujours besoin de cette récompense matérielle pour manifester ce comportement appris, ou la récompense extérieure peut-elle être abandonnée par la suite, le comportement désiré se maintient spontanément ?* »⁷³.

La récompense doit être symbole et n'est pas une fin. Evidemment, si à chaque fois le même élève montre un progrès significatif, il va être récompensé mais ça va peut être créé un problème. Le comportement de l'élève va être toujours lié à la récompense à attendre. Là c'est le rôle de l'enseignant de créer certain équivalence dans son système de récompense par diversifier les choix soit au niveau des activités ou bien au niveau des récompenses.

Comme récapitulation, on peut dire que la récompense doit être agréée au début de part des élèves c'est-à-dire ils doivent reconnaître de quoi s'agit-il, bien aussi elle doit être motivante. En plus, les critères de mérite cette récompense doivent être fiable et stables, le même traitement pour toute la classe et pas des exceptions. Le but de la récompense est de valoriser la progression et non seulement la réussite. En addition, l'enseignant doit faire comprendre les élèves que la récompense est un moyen d'apprentissage et n'est pas l'inverse.

Puis, l'enseignant ne doit pas tomber dans le piège : la récompense est une chose symbolique elle doit l'être toujours. Autrement dit si l'enseignant suit le rythme élevé dans la récompense, les attentes des élèves vont être de plus en plus élevées.

⁷²Désert, Michel, « *Psychologie de la récompense* », disponible sur : www.lepsychologue.org, consulté le, 15.03.2016

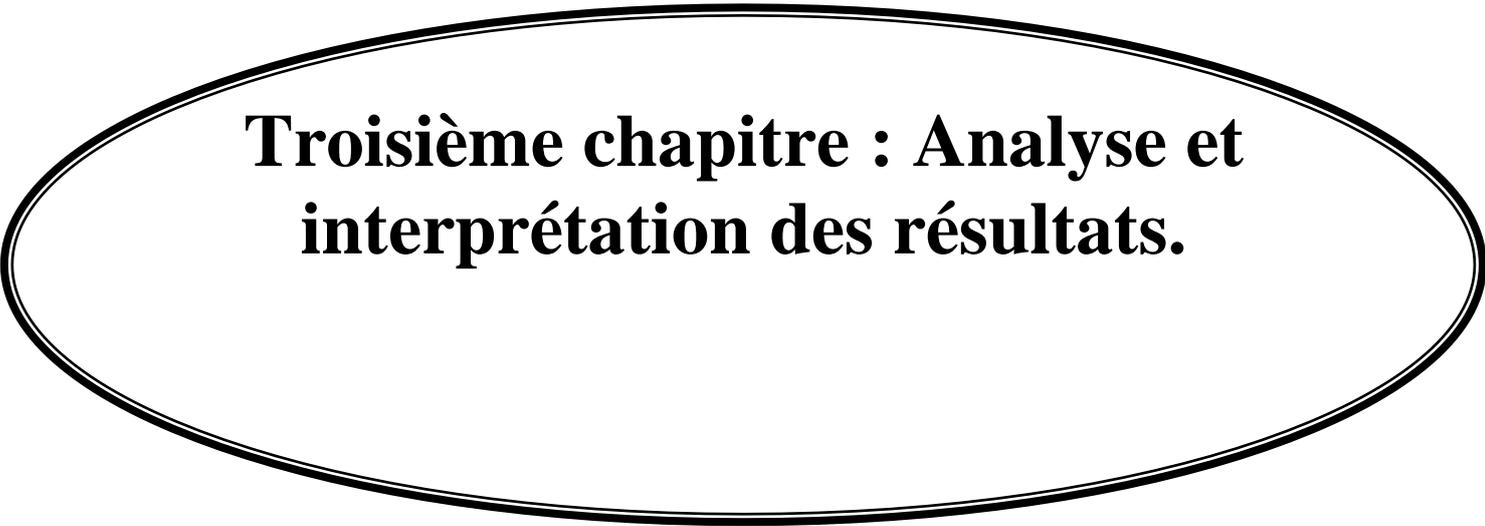
⁷³R. Murray Thomas, Claudine Michel, *Théories du développement de l'enfant : Études comparatives*, De Boeck Supérieur, 26 août 1994. Page 438.

En outre, si la récompense devient une habitude ou bien une action routinière le comportement souhaité de la part de l'apprenant sera toujours dépendant de cette récompense matérielle pour le manifester.

La récompense comme toute autre méthode d'enseigner, est une arme à double tranchant. S'elle est bien utilisée, elle va donner ses fruits au long temps où elle va motiver les élèves et donner des résultats au terrain. Mais si l'utilisation de cette méthode n'était pas selon les limites citées au-dessus elle va créer maints problèmes.

Conclusion :

Pour conclure ce deuxième chapitre, nous pouvons dire que le rôle de l'enseignant est primordial dans l'enseignement/apprentissage du FLE.



**Troisième chapitre : Analyse et
interprétation des résultats.**

Après cette présentation théorique de la récompense, de leur typologie et les facteurs influant sur l'exploitation de cette méthode, les limites de la récompense, tels qu'ils sont présentés par les théoriciens, il nous semble nécessaire d'aller au terrain pour connaître les enjeux et la validité de cette méthode dans nos écoles.

Pour approfondir notre étude, nous allons la compléter par une recherche méthodologique (travail au terrain), d'abord nous décrirons la population cible et le lieu où nous avons fait notre enquête et ensuite nous achevons ce travail par l'analyse et l'interprétation des données de terrain.

1. Description du corpus :

Notre corpus est constitué d'un recueil des grilles représentatives contenant des symboles pour la motivation des apprenants de 5^{ème} année primaire.

2. Le public :

Pour effectuer ce travail, il est recommandé d'avoir un échantillon représentatif bien identifié. Notre enquête porte sur un échantillon d'informateurs choisi selon la méthode « *échantillonnage aléatoire simple* »⁷⁴ : il s'agit d'une méthode d'échantillonnage permettant de choisir un groupe de la population de façon aléatoire, c'est-à-dire, de sorte que chacun ait la même probabilité d'être sélectionné. Notre échantillon qui est un groupe d'apprenants (des deux sexes) de la classe de 5^{ème} année primaire.

3. Lieu de l'enquête :

Comme terrain d'enquête, nous avons choisi l'établissement «HAMMIDI ISSA »à Tolga : l'un des écoles qui se situe au centre de la ville, un lieu que nous jugeons ordinaire du part de l'équipement et les conditions matériels et financières.

⁷⁴ VAN DER MAREN Jean-Marie, *Méthodes de recherche pour l'éducation*, De Boeck Supérieur, 1996. P324.

Aussi, les apprenants de cette établissement appartient à une classe sociale hétérogène, autrement dit, tous les apprenants ont la même chance puisque la langue française n'est qu'une langue étrangère pour eux.

4. Le déroulement de l'expérimentation :

Concernant l'emploi du temps de la classe où se déroule l'expérimentation, la séance de français se fait en heure et demi (90min) ; 03 fois par semaine (dimanche : de 14 :45 à 16 :15/ Lundi de : 08à 09 :30/ Mercredi de : 13à 14 :30. Ensuite, les élèves ont une pause d'un quart d'heure. Après la pause, ils reprennent une séance remédiation de 14 :45 à 15 :30).

La séance de lundi est consacrée à la lecture, fait en 03 moments. Quant au premier moment, l'éveil de l'intérêt, il a pour objectif attirer l'attention des élèves. Le deuxième moment, l'observation méthodique, commence par une lecture silencieuse (ce sont les élèves qui lisent). Ensuite, nous procédons par une lecture magistrale de l'enseignant, et enfin des lectures individuelles. Suivre par des questions sur le texte. Dans ce moment là, l'enseignant exploite la grille représentative (voir annexe). La séance de la lecture se termine par l'évaluation.

Dans le deuxième moment , l'enseignant exploite la grille représentative contenant des symboles pour la motivation des apprenants : nous établissons un tableau où nous mentionnons les noms des élèves d'une manière horizontale et les jours de manière verticale à savoir que les élèves de 5^{ème} année primaire ont 03 séances de français par semaine, pour cette classe (Dimanche, Lundi, Mercredi). Quand un élève participe, l'enseignant met une étoile (☆) ou un plus (+) devant son nom, et il aura un étiquette sur son cahier (des étiquettes de « fulla » pour les filles, et d'autres de « footballeur » pour les garçons) (voir annexe).

A la fin de chaque mois, l'enseignant offre une récompense choisie par celui ou bien celle qui avait plus d'étoiles. La récompense choisie doit être l'une des propositions d'une liste préétablie en classe. Cette dernière était formée par les élèves et leurs propositions, elle inclut : des histoires populaires pour les filles (ex : Blanche neige), des histoires d'aventures pour les garçons(Le livre de la jungle), un dictionnaire, des dépliants de conjugaison.

5. Le choix de la récompense :

Comme nous avons signalé dans le deuxième chapitre, la récompense ; quel qu'il soit son type, en elle-même motive les élèves, mais aussi le bon choix de la récompense joue un rôle dans le fortifiant des effets désirables d'après cet acte pédagogique.

Dans le présent travail, nous avons suivi cette méthode : à la fin de chaque mois, l'enseignant offre une récompense choisie par celui ou bien celle qui avait plus d'étoiles. Cette récompense doit être l'une des propositions insérées dans une liste préétablie en classe.

La liste des récompenses à offrir continue jusqu'à dix propositions. Elle commence au début d'année, où l'enseignant donnera à ses élèves une certaine liberté pour dire leurs points de vue. D'abord, l'enseignant mentionnera la 1^{ère} proposition qui est une histoire et les élèves participent en donnant les titres de leurs histoires favorites. Puis, l'enseignant choisit quelques titres qui sont adéquates pour les filles et d'autres pour les garçons.

Aussi, elle peut ajouter d'autre choix tels que un dictionnaire par exemple, ou un livre des exercices extrascolaires, des dépliant de grammaire, ou bien un CD pour ceux qui préféreraient de travail avec l'ordinateur.

6. L'analyse des résultats obtenus :

Notre travail sera basé sur un regroupement des apprenants. D'abord, l'ensemble des élèves qui est de 33 sera divisé en quatre groupes selon leur niveau (à la base des résultats obtenus pendant le 1^{er} trimestre) : le premier groupe s'est porté sur les bons éléments de la classe (05 élèves), le deuxième contient les élèves moyens (06 élèves), le troisième se comporte des élèves assez bien (12élèves), le derniers contient les apprenants en difficulté (10élèves).

Notre analyse sera portée sur deux volets : une analyse quantitative qui porte sur les pourcentages, et une analyse qualitative qui porte sur les critères.

- le tableau n°1 : l'analyse de résultats de premier groupe (05 élèves).

Les critères	Les mois							
	Janvier	p	Février	P	Mars	P	Avril	P
Le degré de la participation	05 /5	100%	05/05	100%	05/05	100%	05/05	100%
L'amélioration de la prononciation	054/5	00%	05/05	00%	01/05	20%	02/05	40%
Le respect de la ponctuation	05/05	00%	05/05	00%	05/05	00%	01/05	20%
La progression au niveau de la lecture	01/5	20%	01/05	20%	02/05	40%	04/05	80%

(Voir l'annexe).

P : pourcentage.

Janvier :

Le degré de la participation :

Au début du mois de Janvier, tout le groupe participait (les 5 élèves), car ils sont tous de bons élèves qui participaient régulièrement même avant la grille de la récompense.

Ce groupe garde le même rythme tout au long du mois et le pourcentage était de (100%).

L'amélioration de la prononciation:

Au début au mois, nous avons noté que la progression était nulle au début de mois. Car les élèves de ce groupe n'ont pas des difficultés au niveau de la prononciation par rapport à leurs camarades de classe, en plus les textes n'étaient pas vraiment compliqués au début de deuxième trimestre.

A la fin du mois, un élève (01) sur cinq (05) a rencontré un problème car les textes devenaient de plus en plus difficiles. Ce dernier s'appelle « karime ».

Le respect de la ponctuation :

Concernant cette partie que nous avons notée qu'il n'ya aucune progression. Dans le mois de Janvier. Au début, la plupart des membres de ce groupe ne commettaient pas des énormes erreurs.

La progression au niveau de la lecture :

Ce groupe est le meilleur, la progression prend un rythme lent concernant toutes les catégories. Concernant la lecture, à la fin du mois nous avons noté une progression au

niveau d'un élève « Karim », nous pouvons dire que la méthode de la récompense est rentable même pour ce groupe.

Février :

Le degré de la participation :

Ce groupe est un cas particulier, nous avons constaté que la participation dès le début était satisfaisante et ça ne change pas.

Pendant ces deux mois (Janvier/Février), nous avons remarqué que le nombre des élèves qui participent était le même, parce que dès le début tout le groupe était impliqué dans ce processus.

L'amélioration de la prononciation et le respect de la ponctuation :

Concernant ces deux points, il y avait aucun changement à noter que la progression était nulle, si nous voulons expliquer ce phénomène on fait recours au niveau des élèves qui est très bon c'est pour ça ils n'ont pas beaucoup de lacunes et ils sont motivés dès le début.

La progression au niveau de la lecture :

A la fin du mois, nous avons remarqué qu'il y avait une amélioration de la part d'un élève qui s'appelle « Omar », ce dernier a surmonté ses difficultés et a lu sans hésitation.

Mars :

Le degré de la participation :

Tout au long du mois, tous les membres de groupe participaient et animaient les séances. Malgré que les questions devenaient, de plus en plus difficiles, le pourcentage de la participation était toujours le même (100 %).

L'amélioration de la prononciation:

Là où les leçons et les textes devenaient un peu plus compliqués, nous avons remarqué qu'au début du mois, il y avait l'un des élèves qui n'était ni branché ni motivé, mais vers la fin du mois, cet élève a fait des efforts remarquables et s'est progressé.

Le respect de la ponctuation :

Dans cette partie que nous avons noté qu'il n'y a pas de progression, car ce groupe a des spécificités, ces membres maîtrisent, bien la ponctuation. Autrement dit, le progrès est dû au niveau élevé des élèves.

La progression au niveau de la lecture :

A la fin du mois, nous avons noté une progression remarquable de la part de l'un des élèves où ce dernier est arrivé à maîtriser finalement les liaisons et ça se reflète positivement sur sa lecture.

Avril :

Le degré de la participation :

Le point commun pour ce groupe tout au long de l'expérience c'est que le rythme de la participation est toujours stable.

L'amélioration de la prononciation:

Avec l'approche des épreuves de 5^{ème} année primaire, le côté phonétique commençait à poser des problèmes même pour ce groupe, car ils tentaient à prononcer correctement tous les sons abordés en classe. Et car nous parlons des élèves motivés et actifs, ils font leurs efforts et c'était clair car nous avons noté une progression avec un pourcentage de (40%).

Le respect de la ponctuation :

La ponctuation marche en parallèle avec les textes étudiés, et comme les textes devenaient longs et compliqués, la ponctuation aussi devient plus difficile. Au début, la ponctuation ne posait pas des problèmes pour les élèves, mais dès la deuxième semaine elle posait quelques points d'interrogation chez quelques élèves.

A La fin du mois, le groupe rejoint le même rythme avec une maîtrise de la ponctuation. Ici, nous avons noté une progression de la part d'un élève qui a surmonté ses difficultés et est arrivé à une lecture expressive.

La progression au niveau de la lecture :

Avec le temps les textes à lire devenaient plus compliqués et aussi plus longs, dans ce cas-là, les élèves ont besoin de fournir des efforts afin de garder leurs niveaux en lecture. Nous avons remarqué qu'il y'a quatre (04) élèves qui progressent.

- le tableau n°2 : l'analyse de résultats de deuxième groupe (06 élèves).

Les critères	Les mois							
	Janvier	P	Février	P	Mars	P	Avril	P
Le degré de la participation	03/06	50%	05/06	83,33%	05/06	83,33%	06/06	100%
L'amélioration de la prononciation	02/06	33,33%	03/06	50%	04/06	66,66%	04/06	66,66%
Le respect de la ponctuation	03/06	50%	04/06	66,66%	05/06	83,33%	06/06	100%
La progression au niveau de la lecture	02/06	33,33%	03/06	50%	04/06	66,66%	04/06	66,66%

Voir l'annexe

Pour ce groupe, nous avons remarqué qu'il est toujours en progression par rapport aux critères que nous avons dans les grilles d'évaluation.

Janvier :

Le degré de la participation :

En mois de Janvier, leurs participations se limitaient à trois (03) apprenants sur six(06).

L'amélioration de la prononciation:

Sur six (06) apprenants, il y avait deux (02) apprenants qui prononçaient correctement lors de l'activité de lecture.

Le respect de la ponctuation :

Trois (03) apprenants sur six (06) qui distinguaient entre les différents signes de ponctuation.

La progression au niveau de la lecture :

Comme résultat pour ce critère, nous avons ; en mois de Janvier ; deux(02) apprenants sur six(06) qui ont marqué une progression au niveau de la lecture.

Février :

Le degré de la participation :

Dans ce groupe, en mois de Février, une progression se voyait : deux (02) élèves rejoignaient les trois (03) premiers.

L'amélioration de la prononciation

Nous avons eu une (01) seule apprenant qui s'appelle « Sabrina » qui a amélioré sa prononciation.

Le respect de la ponctuation :

De trois (03) élèves en mois de Janvier, nous avons eu un autre élève qui a rejoint ses camarades.

La progression au niveau de la lecture :

Pour ce critère, il y avait une progression où le pourcentage a atteint (33,33%).

Mars :

Le degré de la participation :

La participation s'approche à l'apogée : nous avons cinq (05) apprenants sur six (06) prenaient l'initiative de participer.

L'amélioration de la prononciation:

Nous avons remarqué un (01) seul apprenant qui s'amélioré dans la prononciation. ce dernier avait un problème distinction entre les deux lettres (p/b), et après une correction successive de la part de l'enseignante, il s'est amélioré.

Le respect de la ponctuation :

Un apprenant de plus était motivé grâce à l'utilisation de la méthode de la récompense : il était encouragé quand son camarade a eu une étiquette de footballeur.

La progression au niveau de la lecture :

En mois de Février, nous avons eu un seul élève (01) qui a rejoint le groupe. Le pourcentage est devenu donc (66,66%).

Avril :

Le degré de la participation :

Le taux de participation est au sommet : tous les apprenants du groupe participaient activement.

L'amélioration de la prononciation:

L'amélioration de la prononciation garde la stabilité : sur six (06) élèves, quatre (04) qui prononçaient d'une manière acceptable en générale.

Le respect de la ponctuation :

En mois d'Avril, nous avons constaté que tous les élèves sont arrivés, par effet d'imitation, à respecter tous les signes de ponctuation.

La progression au niveau de la lecture :

Quand à ce critère, nous avons eu le taux de (66,66 %) de l'ensemble des apprenants de ce groupe.

- le tableau n°3 : l'analyse de résultats de troisième groupe (12 élèves).

Les critères	Les mois							
	Janvier	P	Février	P	Mars	P	Avril	P
Le degré de la participation	03/12	25%	6/12	50%	05/12	41.6%	04/12	33.33%
L'amélioration de la prononciation	01/12	8.3%	3/12	25%	05/12	41.6%	07/12	58.3%
Le respect de la ponctuation	02/12	16.7%	04/12	33.33%	07/12	58.3%	08/12	66.6%
La progression au niveau de la lecture	01/12	8.3%	2/12	16.7%	04/12	33.33%	06/12	50%

Janvier :

Le degré de la participation :

Au début du mois de Janvier, il y avait déjà un élève qui participa dans ce groupe.

Au milieu du mois, nous avons constaté qu'il y avait deux autres élèves qui ont commencé à participer.

A la fin du mois, nous avons remarqué qu'il n'y a aucun changement. Mais généralement le pourcentage est de (25%), ce dernier est considéré comme un excellent début.

L'amélioration de la prononciation:

Au début et au milieu du mois, nous avons noté que la progression était nulle. Mais vers la fin du mois, nous avons noté une progression au niveau de la prononciation des voyelles de la part de l'une des filles qui s'appelle « Ahlem ».

Le respect de la ponctuation :

Concernant cette partie, nous avons noté une progression de (16.7%). Dans le mois de Janvier. Au début, personne n'osait pas à participer, mais dès la deuxième séance du mois, il y avait une des élèves qui participaient et ce résultat reste le même jusqu'à la fin du mois.

La progression au niveau de la lecture :

A la fin du mois, nous avons constaté que la méthode de la récompense est rentable où l'un des élèves commençait à s'améliorer.

Février :

Le degré de la participation :

Au début du mois de Février, il n'y a aucune progression notée.

Au milieu du mois, deux autres élèves étaient encouragés à participer et le climat de la classe devient compétitif.

Pendant la dernière semaine du mois de Février, une autre fille commença à participer et le pourcentage de la participation est arrivé à l'apogée (50 %), pour ce groupe d'apprenants, c'est un résultat satisfaisant.

Pendant ces deux mois (Janvier/Février), nous avons remarqué que le nombre des élèves qui participent se multiplier par 02. Autrement dit, nous avons noté une progression frappante.

L'amélioration de la prononciation:

Au début de mois, il n'y a avait aucun changement noté. Par contre, au milieu et à la fin, deux élèves marquaient une progression dans cette partie. Là, les deux élèves distinguaient entre le « b » et le « p ».

Le respect de la ponctuation :

Concernant cette partie, la progression était notée de part des deux élèves. L'un au milieu et l'autre à la fin du mois.

La progression au niveau de la lecture :

A la fin du mois, nous avons remarqué qu'il y avait une amélioration quand un élève osait à participer et là était la surprise, « Djazia » qui était l'une des élèves les plus timides : elle lisait le texte sans hésitation.

Mars :

Le degré de la participation :

Au début du mois, le pourcentage de la participation reste le même (50%).

Au milieu du mois, nous avons constaté que le pourcentage a diminué à (10%). C'est-à-dire le nouveau pourcentage de participation est devenu (41.6%).

La fin du mois, rien n'était changé, cinq élèves seulement qui participent.

L'amélioration de la prononciation:

La progression garde le même rythme, où chaque mois il y a deux élèves qui imitaient leurs camarades et participaient. Cette progression était marquée cette fois aussi au milieu et à la fin du mois.

Le respect de la ponctuation :

C'est dans cette partie que nous avons noté plus de progression. Dès la première séance du mois de mars, il y avait une amélioration de (8.3%), où un élève avait compris les règles de la ponctuation et commençait lui aussi à participer. Chaque semaine il y avait un nouveau participant. Finalement, nous avons noté la progression de 04 éléments.

La progression au niveau de la lecture :

Le mois de Mars, nous avons noté une progression considérable où le pourcentage de cette partie devient (33.33%).

Avril :

Le degré de la participation :

Au début du mois, il n'avait aucun changement, la participation garde le même pourcentage qui est (41.6%).

Au milieu du mois, nous avons remarqué qu'un élève cessait de participer, autrement dit une régression du taux de participation : il devient (33.33 %).

A la fin du mois, le rythme reste stable et le mois se termine par (04) élèves qui participent.

L'amélioration de la prononciation:

Au début du mois, il n'y avait aucune sorte d'amélioration dans côté concernant ce groupe.

Au milieu du mois, nous avons constaté qu'il y a une élève rejoignait ses amis et commençait à prononcer le « v » au lieu de « f », car le premier son n'existe pas dans notre langue maternelle ce que pose problème pour les élèves.

La fin du mois, il y avait un autre participant qui avait le même problème où le pourcentage total était (58.3%).

Le respect de la ponctuation :

Au début et au milieu du mois, le groupe garde le même pourcentage (66.6%).

La fin du mois, le pourcentage a augmenté de (8.3%) pour arriver à (66.6%), grâce à la participation d'un garçon.

Cette amélioration était faible par rapport l'augmentation du rythme pendant les mois suivante.

La progression au niveau de la lecture :

Pour ce critère, nous avons remarqué que la progression garde le même rythme du mois passé, il s'agit d'une amélioration de la part de deux autres élèves par un pourcentage de (16.7%).

- le tableau n°4 : l'analyse de résultats de quatrième groupe (10 élèves).

Les critères	Les mois							
	Janvier	P	Février	P	Mars	P	Avril	P
Le degré de la participation	02/10	20%	06/10	60%	05/10	50%	04/10	40%
La progression au niveau de la lecture	00/10	00%	01/10	10%	2/10	20%	03/10	30%
L'amélioration de la prononciation	01/10	10%	2/10	20%	3/10	30%	04/10	40%
Le respect de la ponctuation	02/10	20%	3/10	30%	04/10	40%	06/10	60%

Notre analyse sera focalisée sur deux parties, l'une se compose de deux mois (Janvier/Février) et l'autre (Mars/Avril).

Janvier :

Le degré de la participation :

Au début du mois de Janvier, il n'avait aucune sorte de participation concernant ce groupe.

Au milieu du mois, nous avons constaté qu'ils sont encore hésitants.

La fin du mois, un élève ose participer, c'est Hadjer l'une des apprenants qui selon leur enseignante est moins bonne. Sa camarade de classe qui s'appelle Fatima sous effets de compétition (imitation), a essayé de participer en l'imitant.

La progression au niveau de la lecture :

Au premier mois, nous avons noté que la méthode de la récompense n'était pas rentable, la progression était nulle « 0 % ».

L'amélioration de la prononciation:

Par la prononciation, nous voulons focaliser sur la bonne prononciation des voyelles et la distinction/ la confusion ou non entre les sons similaires (ex. : f/v, b/p)

Dans cette partie : au début et au milieu du mois, nous avons noté que la progression était nulle. Mais à la fin du mois la progression était remarquable au cours de (10%). Cette progression était au niveau de la distinction entre b/p.

Le respect de la ponctuation :

Dans cette partie que nous avons notée plus de progression. Au début, personne n'ose à participer, mais dès la deuxième séance du mois de Janvier, il y'avait une amélioration de (20%).

Février :

Le degré de la participation :

Au début du mois de Février un garçon « Younesse » était encouragé (niveau moins bon) et commença à participer.

Au milieu du mois, nous avons constaté que deux autres élèves étaient encouragés et participés.

A la fin du mois de Février un autre garçon commença à participer avec timidité.

Pendant ces deux mois (Janvier/Février), nous avons cherché la quantité au niveau de la participation, c'est-à-dire faire participer le maximum des élèves. Dans cette partie, ce qui nous intéresse le plus c'est la participation, raison pour la quelle, nous avons accepté toutes les participations, pour l'acte de lire (la lecture du texte) et pour répondre aux questions de la compréhension de l'écrit (réponses fausses ou juste). Les questions posées étaient simple, par exemple : donner le titre de texte, la source du texte, nombre des paragraphes dans le texte... etc.

La progression au niveau de la lecture :

Pendant les trois premières semaines (au début / au milieu) personne ne bouge.

A la fin du mois, nous avons remarqué que il y'avait une progression avec un pourcentage de (10 %).

L'amélioration de la prononciation:

Dans cette partie : la progression garde le même rythme qui est (10%)

Le respect de la ponctuation :

C'est la partie que marquait le plus de progression. A la fin du mois le pourcentage était augmenté jusqu'à de (30%).

Mars :

Le degré de la participation :

Au début du mois de, il n'avait pas une progression où les pourcentages restent les mêmes. (60%)

Au milieu du mois, nous avons constaté qu'il y'avait une dégradation de (10%) dans le pourcentage. C'est-à-dire le nouveau pourcentage de participation est de (50%)

La fin du mois, rien n'était changé, cinq élèves seulement qui participaient.

La progression au niveau de la lecture :

Vers le milieu du mois de Mars, nous avons observé une progression mais avec un rythme lent, le pourcentage était de (20%) au cours du mois de Mars.

L'amélioration de la prononciation:

La progression garde le même rythme (au cours 10% de chaque mois). Cette progression était marquée cette fois à la fin du mois où un élève participait avec confiance.

Le respect de la ponctuation :

Dans cette partie que nous avons notée plus de progression. Dès la deuxième séance du mois de mars, il y'avait une amélioration de (10%), où un élève avait compris les règles de la ponctuation lui aussi et les appliqués.

Avril :

Le degré de la participation :

Au début et au milieu du mois, il n'avait aucune sorte de changement, la participation garde le même pourcentage qui est (50%).

La fin du mois, nous avons remarqué qu'un élève cessait de participer, autrement dit un abaissement de (10%) dans le pourcentage taux.

En revanche, pendant les deux derniers mois (Mars/Avril), nous avons remarqué que le degré de la participation a diminué et c'est dû à plusieurs facteurs :

Parce que nous nous intéressons plus à la quantité de la participation mais plutôt à la qualité. Autrement dit nous cherchions la bonne réponse, et les questions devenant plus en plus difficiles à titre d'exemple : le texte s'agit d'un conte ou une histoire, quel sont les personnages.....etc.

La progression au niveau de la lecture :

Pour cette catégorie, nous avons identifié un rythme, qui s'agit d'une amélioration de (10%) chaque deux aux trois semaines. Vers le milieu du mois d'Avril, nous avons observé cette progression est nous avons atteint le pourcentage de (30%) ce qui traduit que la méthode de la récompense commença à donner ses fruits.

L'amélioration de la prononciation:

Au début du mois, il n'avait aucune sorte d'amélioration dans ce côté concernant ce groupe.

Au milieu du mois, nous avons constaté qu'il y'a une élève rejoignait ses amis et améliorait son niveau. Le pourcentage total était (40%).

La fin du mois, il y'avait aucune sorte d'amélioration.

L'amélioration continuée due à la tâche de la mémorisation, et la pratique où les élèves découvrent que la bonne prononciation exige de pratiquer la langue, de parler, lire et participer et ça se reflète sur leurs niveaux de la prononciation.

Le respect de la ponctuation :

Au début du mois, le groupe garde le même pourcentage de progression au niveau de la lecture.

Au milieu du mois, nous avons remarqué une amélioration du part d'un garçon qui s'appelle « El-Hadi ». Ce dernier était motivé et son niveau devient mieux qu'avant. Le pourcentage est (50%).

La fin du mois, le pourcentage a augmenté de (10%) pour arriver jusqu'à (60%), grâce à la participation d'une fille.

Cette amélioration due à l'imitation où les élèves mémorisent à chaque lecture de l'enseignant ou les bons éléments les règles de la ponctuation.

7. Cahier de suivi de l'enseignant

Dans n'importe quelle méthode l'enseignant joue un rôle primordial, mais aussi l'enseignant lui-même peut modifier la méthode selon son public et ses moyens, là l'effort fournit par l'enseignant dans l'application de la méthode sa créativité, son exploitation des outils pouvait faire la différence.

Pour notre expérimentation, l'enseignante était motivée aussi car elle aperçut la progression rentable de la récompense comme une méthode d'enseignement. C'est pour cette raison, elle crée un cahier de suivi afin de mieux comprendre ses élèves et mieux choisir les supports et les récompenses à offrir.

Le cahier se compose de deux parties. La première partie est un tableau récapitulatif des grilles de la récompense de chaque mois, la deuxième partie était réservée pour les remarques, l'analyse de quelques cas et les suggestions.

L'analyse de l'enseignant est focalisée sur les élèves qui ont des difficultés sur tous les niveaux c'est à dire le cahier est consacré pour le groupe numéro quatre car l'un des buts majeurs de cette méthode est l'implication de ce groupe dans le climat compétitif de la classe et améliorer leurs niveaux.

L'analyse se porte sur quatre points : L'oral, La compréhension de l'écrit, La production et le fonctionnement de la langue.

08. Le bon élève du mois

Comme au paravant, le bon élève du mois c'est celui qui peut avoir le plus possible d'étoiles, en d'autres termes, à la fin de chaque mois l'enseignant calculait les étoiles obtenues par chacun au cours du mois en se référant à la grille. L'élève qui a le plus d'étoiles sera « le bon élève du mois », en cas d'égalité entre deux élèves (nous n'avons pas rencontré ce cas dans notre travail) l'enseignant fait une exception et les deux élèves seront « les bons élèves du mois ». Concernant notre expérimentation, la liste du « bon élève du mois » était comme suit :

Le mois de Janvier : Au premier mois, la récompense a été prise par le meilleur élève de classe. C'est une fille qui s'appelle « Aya », le résultat était tout à fait logique car la période d'un mois est considérée insuffisante pour que la méthode donne ses fruits. Concernant la récompense, Aya avait choisi un dictionnaire. (Voir annexe)

Le mois de Février : Le deuxième mois, nous avons ajouté des nouveautés par une amélioration remarquable au niveau de participation et aussi des résultats. « Le bon élève du mois » était cette fois aussi une fille. « Imen » qui est une des élèves du niveau moyen, cette dernière a montré une volonté incomparable où elle a travaillé sérieusement. « Iman » a choisi une histoire un s'intitule « le petit chaperon rouge » (Voir annexe)

Le mois de Mars : La surprise était pendant ce mois, où le bon élève du mois était « El-Hadi ». Ce dernier se considère comme un élève avec d'énormes difficultés, malgré ça il avait marqué un progrès du début de notre expérimentation dont il fournit des efforts importants et comme un résultat raisonnable de cette amélioration « El-Hadi » était le bon élève du mois pour le mois de Mars où il avait choisi une histoire qui s'intitule « le corbeau et le renard »

Avril : Ibtihel était « le bon élève du mois » de mois d'Avril où elle avait choisi un dépliant de grammaire comme sa récompense. Elle est un élève de la catégorie du assez bien, au début elle n'était pas vraiment active mais avec le passage du temps elle imitait ses amies et fait des efforts afin d'améliorer ses résultats et elle a obtenu son but.

09. Récapitulation

En récapitulation, nous pouvons dire pour que la récompense soit considérée comme une méthode efficace, elle doit toucher plusieurs critères.

D'abord, la récompense doit être motivante, c'est-à-dire il est indispensable que la récompense crée une dynamique motivationnelle dans la classe, et un climat de compétition où les élèves vont être plus actifs (nous avons pris le sexe en considération le choix des élèves pour les cadeaux). La motivation et l'effort sont en étroite relation. Autrement dit, si l'élève est motivé ça va influencer positivement sur la quantité d'effort fournie par l'élève.

La récompense doit aussi avoir du sens. Si l'élève perçoit son travail valorisé et la distribution de la récompense est honnête où il aura aussi la chance de l'avoir, il va augmenter ses efforts. Le rôle de l'enseignant c'est de trouver les moyens pour donner du sens à la récompense.

De plus, l'élève doit se sentir capable de réussir ou bien d'obtenir la récompense (nature de l'acte proposé : lecture) le fait que l'élève se sent capable c'est déjà la moitié du travail, puisque ce sentiment de pouvoir-faire va augmenter la motivation chez-lui.

Se sentir capable, c'est le meilleur déclencheur de l'activité chez l'élève et l'égalité de la chance motive l'élève à chercher de comprendre/travailler pour réussir.

A ceci, nous ajoutons la variation de la récompense et le fait de donner aux élèves la chance de la choisir eux-mêmes, va créer un climat motivant et change la routine quotidienne.

Enfin, la récompense est avant tout un acte symbolique et elle doit rester comme ça, c'est pour cela l'enseignant doit l'exploiter à bon escient et bien respecter les limites tracées et surtout ne pas exagérer aux récompenses offertes.

Conclusion générale

CONCLUSION GÉNÉRALE

Récompenser une personne pour un bien qu'elle a fait est toujours encourageant pour en faire plus.

Le recours à la récompense ne se limite pas seulement à la vie de tous les jours, elle peut aussi être exploitée dans différents domaines, pour ne pas dire tous les domaines : dans le domaine professionnel et surtout en milieu scolaire. Chose que nous avons tenté de prouver tout au long de ce travail de recherche tout en se basant sur la problématique que nous avons formulée dans l'introduction générale : quel est le rôle de la récompense comme méthode de motivation ?

Pour répondre à cette question, nous avons proposé quelques pistes qui représentent les hypothèses de la recherche :

- la récompense jouerait un rôle dans l'implication des élèves dans la construction de leur savoir.

- Avec l'introduction d'une grille représentative, l'enseignant pourrait motiver les élèves et mieux gérer l'opération (la récompense et la motivation).

- Le rôle de l'enseignant changerait en devenant motivateur grâce à l'utilisation de cette grille.

Pour mener à terme ce travail de recherche, nous l'avons débuté par le premier chapitre dont l'intitulé « concepts liés à l'étude » où nous avons abordé la notion de motivation scolaire, celle de récompense et ses types en domaine de la didactique et exactement dans la partie de l'évaluation. Et enfin, comment celles-ci contribuent dans la création d'un climat propice à l'enseignement/apprentissage du FLE.

Quant au deuxième chapitre, nous l'avons consacré aux rôles de l'enseignant comme étant facilitateur, motivateur et médiateur.

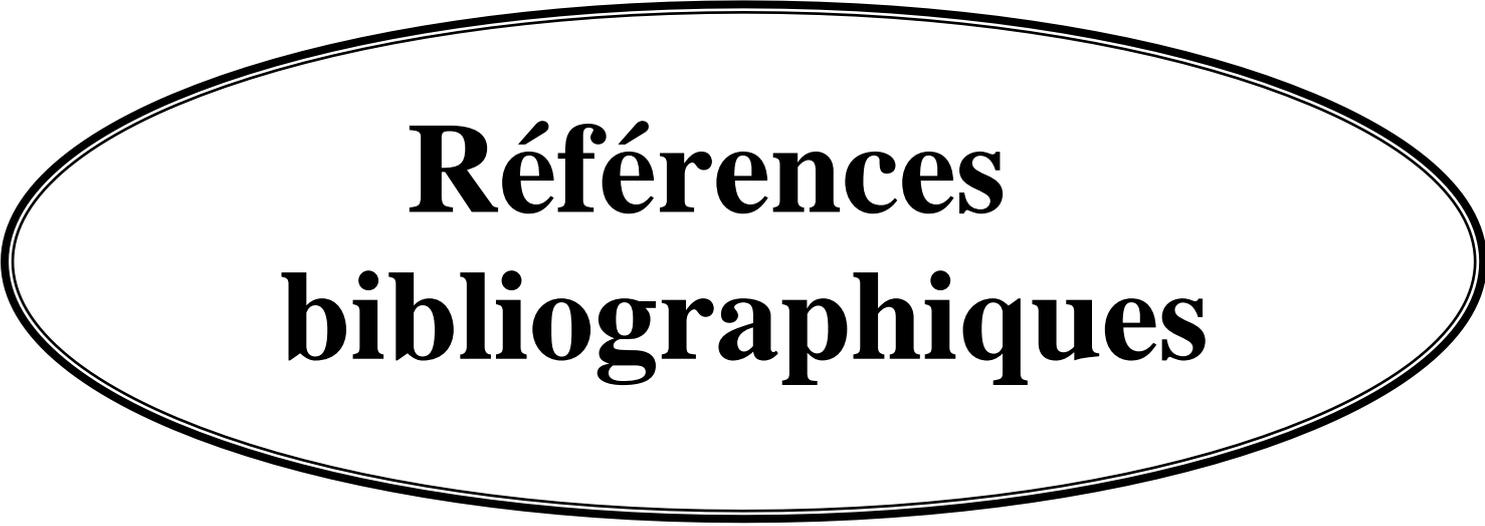
Le dernier chapitre, c'est le chapitre le plus important et il a été consacré à l'expérimentation où nous avons proposé une grille représentative contenant des symboles pour motiver les apprenants.

Les résultats obtenus à travers la grille proposée du mois de Janvier jusqu'au mois d'Avril confirment nos hypothèses qui disent que la récompense joue un rôle dans l'implication des élèves dans la construction de leur propre savoir, avec l'introduction d'une grille représentative, l'enseignant peut motiver les élèves et mieux gérer l'opération (la récompense et la motivation), le rôle de l'enseignant changera donc en devenant motivateur grâce à l'utilisation de cette grille.

Suite à l'analyse des résultats de l'expérimentation menée sur terrain, nous avons découvert les majeurs problèmes rencontrés par les élèves de primaire. Et comme le français représente une langue étrangère, elle pose des problèmes au niveau de la forme et du contenu. C'est pour cette raison, le choix de la méthode d'enseignement joue un rôle très important. La méthode suivie dans ce travail est « la récompense » car nous voulons montrer l'étroite relation entre la récompense et la motivation où cette dernière conduit à une amélioration du niveau de la langue chez les élèves. Mais, comme toutes les méthodes d'enseignement, la récompense exige une application rigoureuse et elle prend du temps pour donner ses fruits.

Pour que la récompense soit le plus possible motivante, elle doit être choisie par les élèves eux-mêmes, et elle doit être représentative et a un lien avec l'enseignement/apprentissage du FLE. Aussi, la diversification des activités proposées, où l'enseignant ne doit pas toujours récompenser ses élèves à la base de la même activité. Et puisque tous ce qu'est nouveau est intéressant, l'enseignant doit chercher à exploiter des supports authentiques et motivant dans ses cours. Ensuite, l'objectif de la récompense est : de créer une dynamique motivationnelle dans la classe du FLE, et de rendre l'enfant acteur dans son apprentissage. Ainsi, la récompense n'est qu'une méthode, sa réussite ou bien son échec dépend de son application, de son part l'enseignant doit veiller à poursuivre le maximum de critères de validité de cette méthode et aussi de chercher à comprendre le côté théorique. Car la théorie et la pratique sont deux facettes de la même pièce.

Notre modeste recherche s'ouvre sur d'autres perspectives espérons – le – avec un travail plus approfondi.



Références bibliographiques

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages théoriques

- ANDERSON Patrick, *La didactique des langues étrangères à l'épreuve du sujet*, Numéro 145, Presses Univ. Franche-Comté, 1 janv. 1999.
- COMBS Barbara L. Mc, James E. Pope, *Motiver ses élèves : Donner le goût d'apprendre*, De Boeck Supérieur, 8 sept. 2000.
- C.M. Charles, *La discipline en classe: modèles, doctrines et conduites*, De Boeck Supérieur, 1997.
- CUQ Jean Pierre, Gruca Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et secondaire*, PUG. Paris, 2005.
- CURONICI Chiara, Françoise Joliat, Patricia McCulloch, *Des difficultés scolaires aux ressources de l'école: Un modèle de consultation systémique pour psychologues et enseignants*, De Boeck Supérieur, 26 oct. 2006. Page 2013.
- FRENAY Mariane, Benoit Raucet et Pascale Wouters, *Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur : les pédagogies actives : enjeux et conditions, Volume 2*, Presses univ. De Louvain, 2006.
- HOLBRON, P, Widden, M, Andres I, *Devenir enseigner à la conquête, tom1*, les éditions logique, 1993.
- Lieury A. & Fenouillet. F « *motivation et réussite scolaire* ».Paris, Dunod. 1996.
- PROULX Jean, *L'Apprentissage Par Projet*. PUQ, 1 janv. 2004.
- RAUCENT Benoît et Louise Villeneuve, *Accompagner des étudiants : Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ?* De Boeck Supérieur, 3 févr. 2010.
- R. Murray Thomas, Claudine Michel, *Théories du développement de l'enfant : Études comparatives*, De Boeck Supérieur, 26 août 1994.
- REY Isabel González, *La didactique du français idiomatique, Collection Discours et Méthodes*, E.M.E 2007.
- VIANIN Pierre « *la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre* ». De Boeck Supérieur.2006.
- VIAU Rolland, *la motivation en contexte scolaire*, De Boeck Supérieur, Canada, 2003.

2. Thèses

- *ALLAUME Henda, BRUNET Véronique, OUSJJA Clément. Comment donner du sens aux savoirs théoriques pour motiver les élèves de lycée professionnel, Université de CERGY pontoise Sufmd antonyjouhaux 2009/2010, consulté le : http://www.sbssa.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Memoire_motivation_ouiza_vero_henda_version_finale.pdf*
- KOLESACRI et PETZ, *Motivation pour l'apprentissage du français langue etr (FLE)*, zagreb, septembre 2013.
- NDAGIJIMANA Jean Baptiste. *Motivation et réussite des apprentissages scolaires* : //www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires6.html, consulté le 12 mai 2016.

3. Dictionnaires

- CUQ Jean Pierre « *le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », 2006.
- C. Prévost, *dictionnaire de psychologie* 1991.
- FOULQUIE Paul, *Dictionnaire de la langue pédagogique*, PUF, Paris, 1971.

4. Revues et Publications périodiques:

- DEMIERBE Céline & Stéphanie Malaise, Pdf, *la motivation scolaire : Comprendre la motivation pour la favoriser* _ université de MONS. Consulté le : 02/04/2016 à 21 :37
portail.umons.ac.be/.../université/.../121011_La-motivation-scolaire.pdf
- DERIVRY Martine, *Les enseignants de langues dans la mondialisation : La guerre des présentations dans le champ linguistique de l'enseignement*, Editions des archives contemporaines, 14 août 2015.
- FLOOR Anne et BAR Pierre, *Sanction, punition, réparation : comment bien faire respecter les règles ?* Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique.

<http://lewebpedagogique.com/compgreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/> consulté le 24/01/2016 à 11 :36.

- RIOPEL Marie-Claude, *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*, Presses Université Laval, 2006.
<http://rechercheformation.revues.org/970>.

5. Notes de cours :

- Guerid, Khaled, « Cours Introduction à la psychopédagogie », 3^{ème} année LMD, 2014/2015, Université Mohamed Khider Biskra.

6. Colloques, Conférences et Congrès:

- LESCURE Richard, *Les approches actionnelles et par compétences en didactique du FLE : intérêts et limites, Le français de demain : enjeux éducatifs et professionnels* Colloque international 28-30 octobre 2010 Sofia.
- [Métiers de l'enseignement.pdf - Université François Rabelais](#)
www.univ-tours.fr/.../metiers-de-l-enseignement_1336721406493.pdf
- VIAU Rolland, *La motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire*, 3^{ème} congrès des chercheurs en Éducation. Bruxelles, Université de Sherbrooke (Québec)PDF, mars 2004 consulté le :le : 02/04/2016 à 21 :37
www.enseignement.be/download.php?do_id=2291&do_check=

7. Sitographies :

- Bâton, carotte et motivation... [Education, Ecole et Pédagogie](#) .
<http://www.charmeux.fr/blog/index.php?2008/09/15/91-recompense-et-motivation>
- Désert, Michel, « Psychologie de la récompense », disponible sur :www.lepsychologue.org, consulté le : 15.03.2016
<http://fr.wikihow.com/bien-enseigner>

- Différentes théories sur la motivation à l'école,
[http:// lamotivation.e-monsite.com/pages/theorie.html](http://lamotivation.e-monsite.com/pages/theorie.html).
- Emile de ROUSSEAU Jean-Jacques.
- <http://faculty.georgetown.edu/kokorap/studentprojects/methods/methodologies.htm>
- [http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3 AC/hist didactique/cours3 hd03.htm](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd03.htm)
- <http://www.linternaute.com/citation/8707/etre-enseignant--ce-n-est-pas-un-choix-de-carriere--c-est--francois-mitterrand/> Cours de monsieur Gueride Khaled.
- <http://www.uqat.ca/blogue/index.php/2012/11/06/lenseignement-est-le-plus-beau-metier-du-monde-voici-pourquoi-episode-2/comment-page-1/>
- La motivation intrinsèque : Qu'est-ce que la motivation intrinsèque,
<http://www.instants presents.com/motivation-intrinseque-quest-ce-que-la-motivation-intrinseque>
Consulté le : 02/04/2016 à 21 :37
- MASLOW.L et HERZBERG « la théorie du contenu motivationnel ».
[http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:2etBw Rgd MJ:www.e-rh.org/documents/wp_louart2.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz,](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:2etBw Rgd MJ:www.e-rh.org/documents/wp_louart2.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz)
consulté le 10/05/2016 à 18 :30.

Annexes

La grille du mois de Janvier :

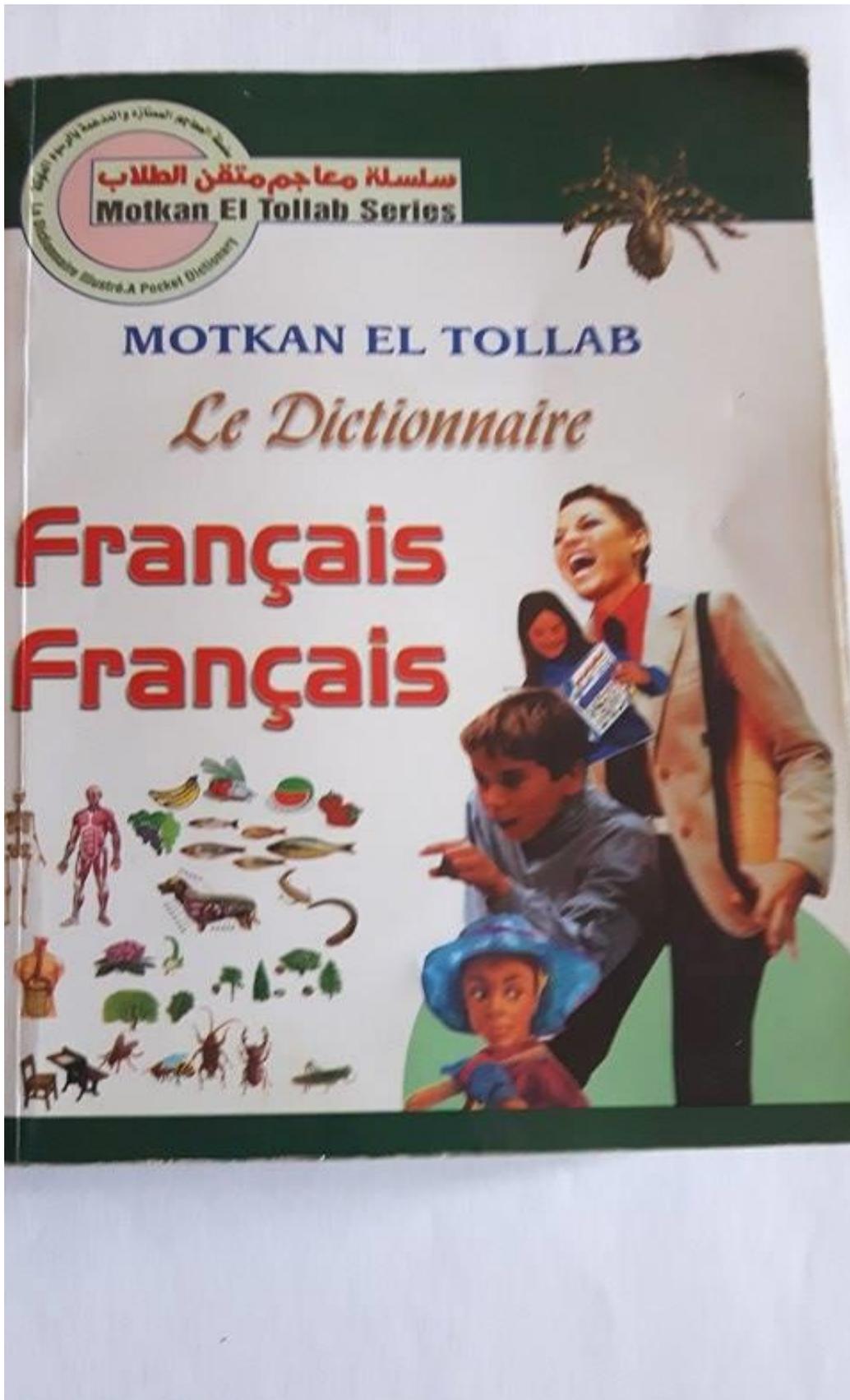
Mois de Janvier

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi
Imen *				
FATIMA *		*	*	
Aya *		*	*	
Younes		*		
Djorgia *		*	*	
Ibtihel *		*		
Elhadi *				*
HADJER *		*		*
Ahlem *				

Le bon élève du mois :



La récompense choisie :



243
Je t'offre ce
dictionnaire tout en te
souhaitant une bonne
continuation et de réussite
dans ta vie.

Aya, le bon élève du mois
de Janvier.



La grille du mois de Février :

Jour	Dimanche	Lundi	Mardi
Imen	*	*	*
FATIMA	*	*	*
Aya	*	*	*
Younes	*	*	*
Djazia	*	*	*
Ibtihel	*	*	*
EL hadi	*	*	*
HADJEN	*	*	*
Ahlem	*	*	*

Le bon élève du mois :



La récompense choisie :



Le petit chaperon rouge

Je t'offre cette histoire tout en
souhaitant une bonne continuation
et beaucoup de réussite dans ta vie.
"Imen", le bon élève du mois
de Février.



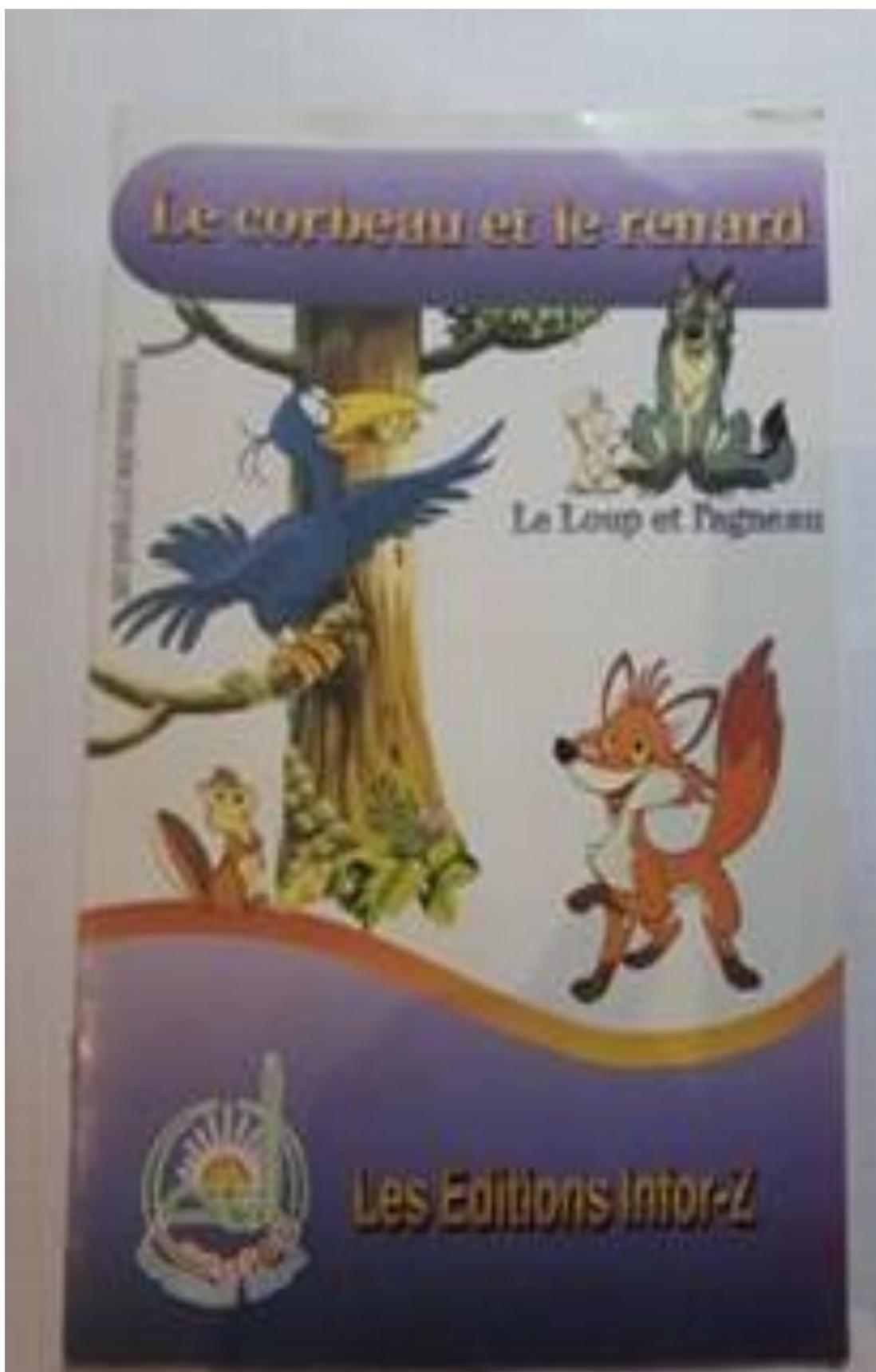
La grille du mois de Mars :

Mois de Mars		Dimanche	Lundi	Mardi
<u>Jour</u>				
<u>nom</u>				
Imen *		*	*	
FATIMA *		*	*	
Aya ** *		*	*	
Youssef *		*	*	
Djazia *		*	*	
Ibtihel *		*	*	
EL hadi ** *		*	*	
HADJER *		*	*	
Ahlem *		*	*	

Le bon élève du mois :

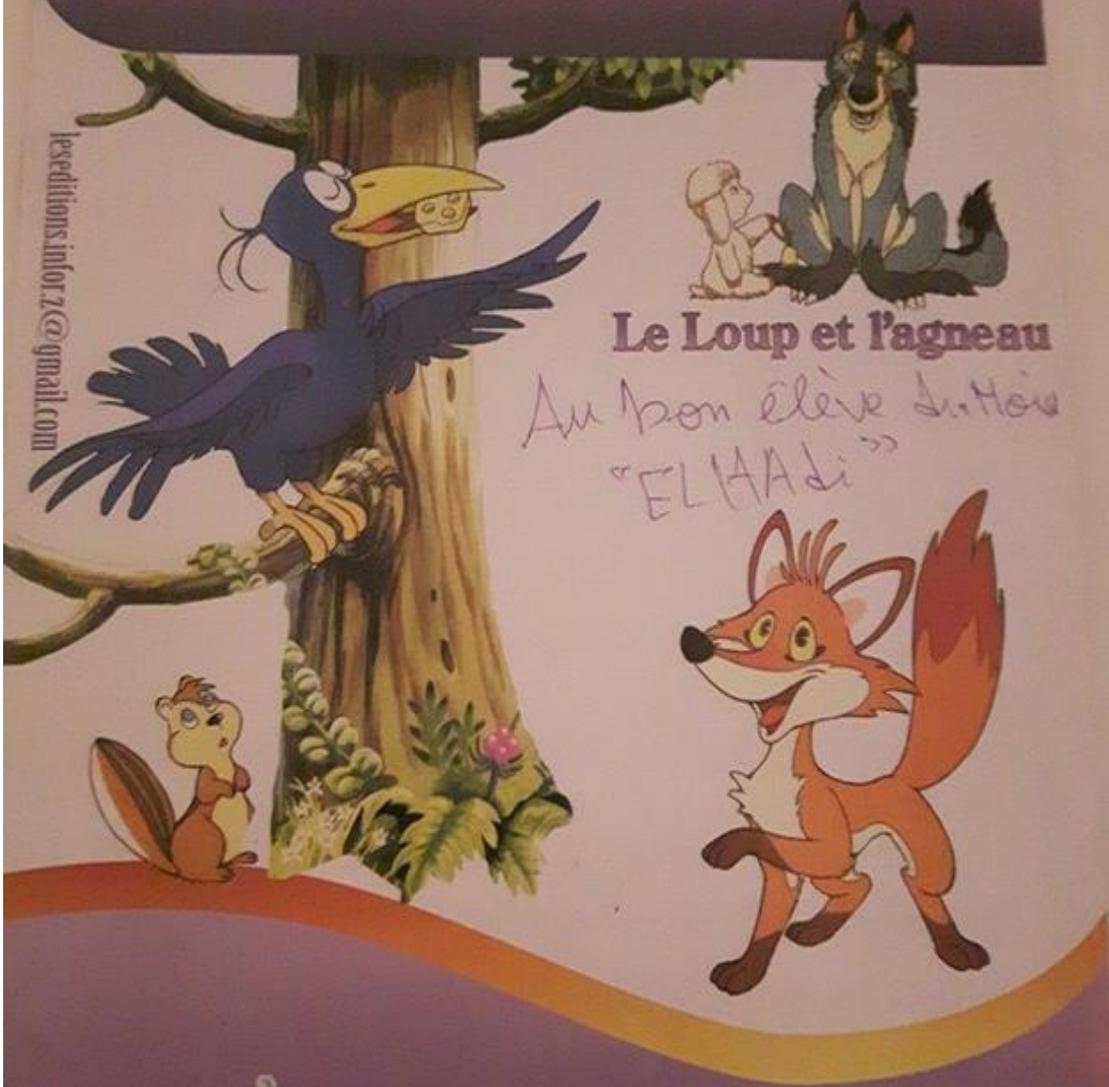


La récompense choisie :



Le corbeau et le renard

leseditionsinfor.z@gmail.com



Le Loup et l'agneau

Au bon élève du Hoc
"ELHADI"



Les Editions Infor-Z

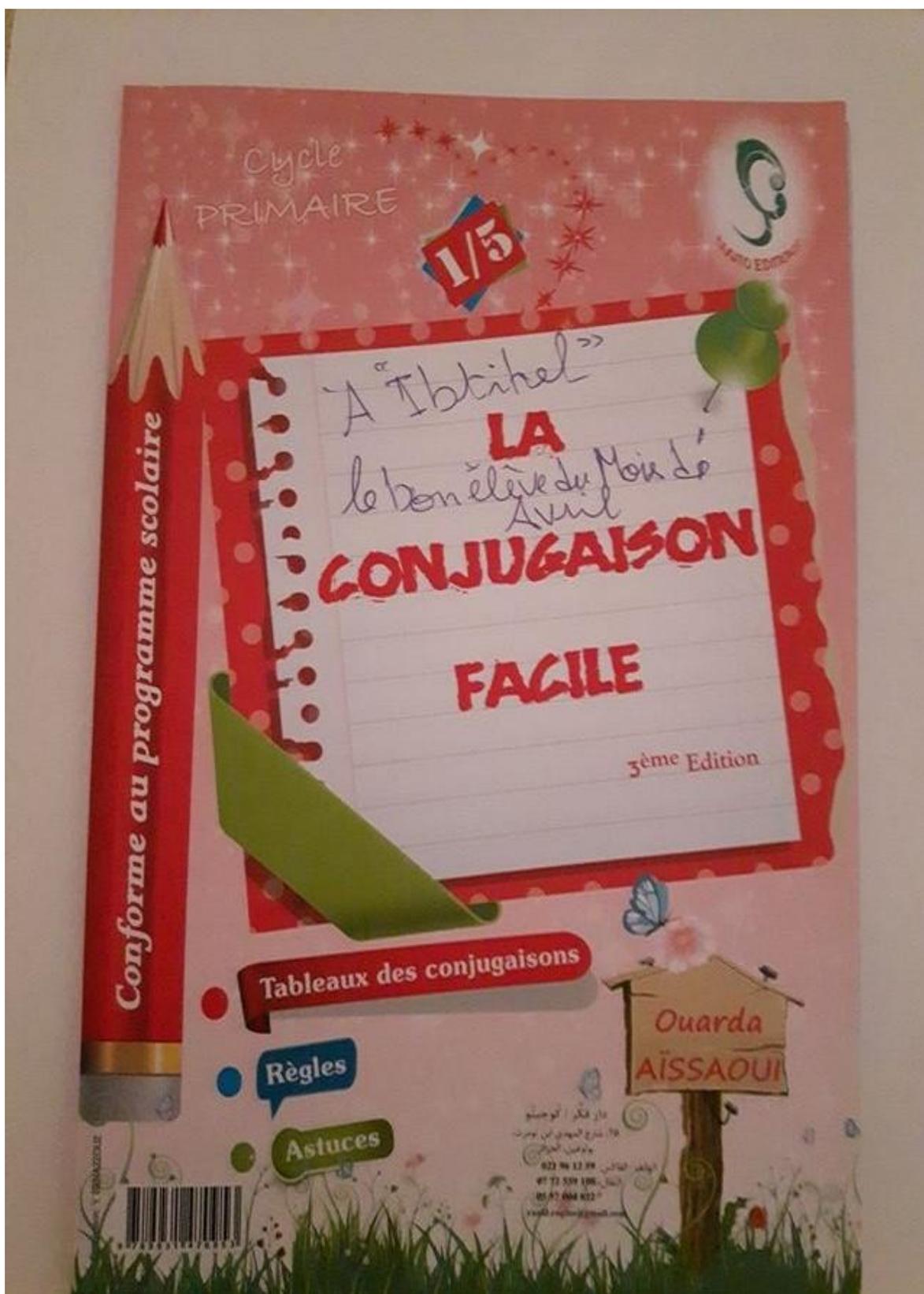
La grille du mois d'Avril :

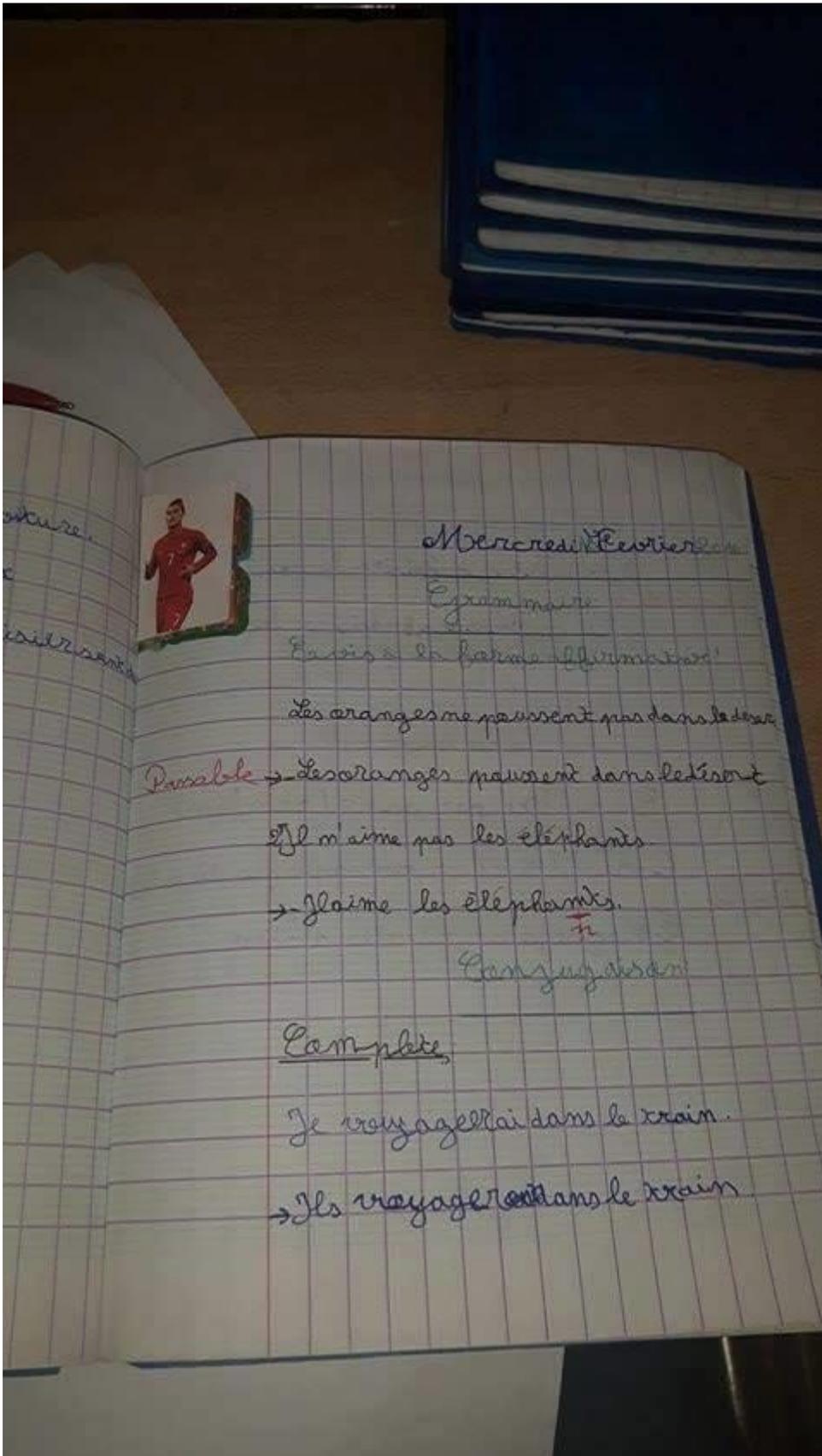
nom	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi
F men *		*		
FATIMA*		*	**	
Aya **		*	*	
Youssef *		*	*	
Djazia**		*	*	
Ibtihal*		*	*	
ELHADI*		*	*	
HAdjen *		*	*	
Ahlem*		*	*	

Le bon élève du mois :



La récompense choisie :





Mercredi 17 Février 2016

Grammaire

Exercice de la forme affirmative!

Les oranges ne passent pas dans le sac.

Parcours → Les oranges ne passent pas dans le sac.

Il n'aime pas les éléphants.

→ J'aime les éléphants.

Complète

Complète

Je voyagerai dans le train.

→ Ils voyageront dans le train.

regroupement des apprenants. D'abord, l'ensemble de
quatre groupes selon leur niveau (à la base de
s'est porté sur les excellents de l-



Mercredi 24 Février 2016

Orthographe:

Complète par : ce, se, aï, em.

1. Il se nourrit d'herbes.

Bien

2. ce nouveau est beau

3 aï vivent les éléphants ?

4. Tu dois travailler 5 ou 6 heures par jour

Dimanche 13 Mars 2016

Conjugaison:

39	43
40	44
41	45
42	46
	47

La liste des récompenses choisies :



Les étiquettes :



Cahier de suivi de l'enseignante :

DATE	HORAIRES	CLASSES	ACTIVITES PEDAGOGIQUES ET COMPETENCES VISEES	N°		REMARQUES
				S	F	
			<p style="text-align: center;"><i>UKois de Janvier</i></p> <ul style="list-style-type: none"> * Nous avons constaté que le 1^{er} G a aucun problème au niveau de la prononciation o Concernant le 2^{ème} G, nous avons 2 élèves sur 6 qui prononcent bien, alors que les autres ont un problème à distinguer / différencier les sons. o La même chose pour le 3^{ème} et le 4^{ème} G * Le G maintient la ponctuation. Quant à la 2^{ème} G nous avons constaté qu'il y a 03 de de élèves qui respectent les signes de ponctuation. 			
PEDAGOGIQUE :						

MATERIEL PEDAGOGIQUE						
DATE	HORAIRES	CLASSES	ACTIVITES PEDAGOGIQUES ET COMPETENCES VISEES	N°		REMARQUES
				S	F	
			<p style="text-align: center;"><i>UKois de Janvier</i></p> <ul style="list-style-type: none"> * Le G a gardé le même rythme de prononciation 100%, les 3 autres groupes ont marqué un progrès * Car les textes deviens de plus en plus long et face aux sons similaires, la classe entière commençait à rencontrer des difficultés au niveau de la prononciation et de la ponctuation chose qui se reflète négativement sur le niveau de la lecture des apprenants o le groupe qui marque le plus de progrès est le G3 o Les élèves brillants sont Sabirina Mouaki, Djazia Benattallah, Youness Aboussi 			
PEDAGOGIQUES :						

DATE	HORAIRES	CLASSES	ACTIVITES PEDAGOGIQUES ET COMPETENCES VISEES	N°		REMARQUES
				S	F	
			<p style="text-align: center; color: red;">Mois de Mars</p> <p>* Après son deux semaines offert par leurs enseignants (mais) à leurs camarades de classe la participation était remarquable malgré que les questions devenaient plus difficiles.</p> <p>* Quand à la participation et la participation la progression était acceptable au mois précédent, ce que justifie le rythme croissant de la progression au niveau de la lecture qui avait été une des activités Annuaire avant.</p> <p>Malgré qu'ils ne sont pas "le bon élève du mois", mais ils ont bien travaillé. <i>Alba Montiel</i> et <i>Benitoad Xun</i></p>			
L PEDAGOGIQUE :						
ACTIVITES PEDAGOGIQUES ET COMPETENCES VISEES						

Questionnaire destiné aux enseignants du primaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche en vue de l'obtention de diplôme de « Master », option : D.L.C, intitulé « La récompense comme moyen de motivation dans la processus enseignement/apprentissage du F.L.E ». Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire de la commune de Tolga. Biskra

1. Vos élèves aiment-ils la langue française?

Oui Non

2. Vos élèves sont-ils motivé o bien démotivé en classe ?

.....
.....
.....
.....

3. Que faites-vous pour susciter le désir d'apprendre chez vos apprenants ?

.....
.....
.....
.....

4. Avez-vous quelques stratégies pour les motive r?

Oui Non

Lesquelles ?

.....
.....
.....

5. Avez-vous récompensé vos élèves ? Comment ?

Oui Non

.....
.....
.....

6. L'utilisation de la récompense vous a conduit à les motivé ?

Oui Non

7. Est-ce que vous punissez vous élèves ? De quelle manière ?

Oui Non

.....
.....
.....

8. Quelle activité du cours démotivé la majorité de vos élèves ?

Les exercices de conjugaison. La lecture la grammaire.